



Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY - SIRET 479 053 944 00027

numéro

40

Dépôt légal décembre 2016
ISSN : 2259-7182

2017

une sensibilisation
à l'Histoire !



Tant de choses à partager...

La plupart des marcheurs, des pèlerins, de retour de Saint-Jacques de Compostelle ou d'une période sur un chemin compostellan l'affirment : ils ne sont plus les mêmes au départ et à l'arrivée. Certains disent avoir (re)découvert la nature, l'hospitalité.... D'autres se

sont ouverts aux autres, ont relativisé leurs problèmes.... Ces témoignages de retour sont bienvenus lors des permanences mensuelles. Ils seront également appréciés lors du week-end de mi-janvier prochain à l'abbaye Saint-Colomban à Luxeuil. Vous êtes tous conviés à participer. En effet, le "chemin", c'est un itinéraire bien balisé, des haltes réconfortantes, ce sont aussi des expériences et une culture humaine qui s'enrichissent de l'échange.

De culture et de patrimoine il sera également question le 15 janvier. Le marcheur peut être sensible à l'Histoire vivante qui s'écrit sous nos yeux avec fresques récentes, vitraux contemporains, cairns acrobatiques.... Et il ne peut ignorer l'Histoire d'hier.... L'Af-ccc a décidé de mettre en avant cette dernière, pan incontournable de la culture jacquaire, avec une conférence-diaporama et musicale qui vous dira tout de l'art roman et sa symbolique sur les chemins de Compostelle. Je souhaite que ce moment marque un nouveau départ pour la "commission histoire" de notre association, en sommeil depuis plusieurs années. C'est d'ailleurs le souhait de notre présidente d'honneur, Brigitte Lyautey. Bonnes volontés intéressées, n'hésitez pas à vous manifester !

Nous n'oublions cependant pas les bases de notre activité : accueil des partants, facilitation de la traversée paisible de notre région grâce au maintien d'un réseau hébergement accueillant, aux guides actualisés (avec - nouveauté ! - mise à disposition à partir de notre site internet de cartes téléchargeables sur GPS). Ces aides sont le fruit d'un travail de fourni, accompli par des bénévoles actifs, mais où de nouveaux volontaires sont bienvenus.

En attendant le plaisir de nous retrouver à Luxeuil en janvier, puis lors de l'assemblée générale le samedi 4 février à Marnay, et lors des nombreux rendez-vous préparés par des adhérents dévoués tout au long l'année, je vous souhaite, au nom de l'Af-ccc, une bonne fin d'année et un bon départ 2017. Notre association compte sur vous tous, adhérents et partenaires, pour une année riche de bonheurs partagés, les pieds bien ancrés dans la réalité mais avec toujours quelques étoiles de rêve dans la tête.

Nicole Blivet □
Présidente de l'Af-ccc



des chiffres encourageants

Évolution de la fréquentation du chemin de Compostelle en Franche-Comté

Denis et Martine Sauget comptent les pèlerins qui passent devant chez eux, à Marast, sur l'étape Villersesxel > Filain. Au 31 octobre dernier, ils étaient 499 ayant traversé Marast. Pour 2016 on passera donc les 500 pèlerins. Nous n'avions jamais dépassé ce chiffre depuis notre comptage, ont-ils constaté. Une progression de + 75 % depuis 2012, puisqu'ils étaient 287 marcheurs recensés cette année-là !

Le nombre d'adhérents de l'Af-ccc en hausse !

De 170 adhérents en 2012, l'association était passée à 185 membres en 2013, puis avait connu une érosion en 2014 (181 membres) et en 2015 (176 membres). La barre a été redressée en 2016 avec 201 adhérents à jour de leur cotisation. Cette progression de + 18 % entre 2012 et 2016 témoigne de la confiance que, vous, adhérents, manifestez à l'Af-ccc.
Merci à tous.

La vie de l'Af-ccc :

- 2 ● la soirée des hébergeurs du 28 octobre 2016
- 3 ● l'Af-ccc, une association qui bouge (dernières réalisations)
- 4&5 ● le week-end du 16 et 17 juillet en Suisse (la Dent de Vaulion...)
- 6&7 ● une semaine de marche en Alsace sur le chemin de Compostelle
- 8 ● les randonnées mensuelles 2016

L'Af-ccc et ses partenaires :

- 9 ● la randonnée des partenaires du 24 avril de Belfort à Héricourt
- 10 ● l'Assemblée générale annuelle de la FFACC de Bouvines (Nord)
- 11 ● les AG des associations jacquaires voisines et l'expo photos à Marast

Les adhérents :

- 12&13 ● nous détaillent leurs périples à travers l'Europe
- 14 ● nous racontent leurs incroyables rencontres sur le chemin
- 15 ● nous dévoilent leurs réflexions
- 16 ● nous livrent leurs états d'âme
- 17 ● nous racontent leur périple de 11 jours en Espagne
- 18 ● nous donnent de leurs nouvelles

Reportage :

- 19 ● de la presse régionale
- 20&21 ● sur le village de Marast (70)
- 22 Le coin lecture : 2 beaux livres à lire
- 23 Le bourdon m'a dit...
- 24 L'Af-ccc en bref

Directeur de la publication : Éric Pape

Responsables de la rédaction :

Nicole Blivet & Éric Pape

Comité de lecture : Danielle Brun-Vaunier,
Marie-Laure Gelinotte,

Françoise Mendez & Jeanne Sanchez

Imprimeur : Offset Minute

49, rue Bersot - 25000 Besançon

Bulletin gratuit tiré en 250 exemplaires
et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af-ccc.

PROCHAINE PUBLICATION : DÉCEMBRE 2017



Hébergeurs et adhérents tous dans l'esprit jacquaire qui anime notre association

● Pour la deuxième année consécutive, c'est dans la salle de convivialité de la mairie de Filain que s'est déroulé le rassemblement annuel des hébergeurs et des adhérents de notre association. Vus des quatre coins de la région, les participants sont accueillis par Jeanne, Danielle et moi-même.

● Après avoir remercié la mairie de Filain, représentée par Madame Thérèse Tonnot, pour la mise à disposition de la salle et l'assistance présente, notre présidente Nicole Blivet donne la parole à Denis Sauget, adhérent et habitant de Marast, qui opère un comptage mois après mois de la fréquentation du Chemin de Compostelle franc-comtois depuis 2012. Au cours de la saison de pérégrination 2016, 496 marcheurs ont été dénombrés au 25 octobre dernier. Sans compter, bien sûr, les pèlerins qui échappent au comptage puisque Denis et son épouse ne passent pas leurs journées devant leur fenêtre. C'est en hausse par rapport aux années précédentes. Seul bémol, une baisse de fréquentation en début de saison que l'on peut expliquer par la mauvaise météo du moment et très largement rattrapée depuis le mois d'août.

● Nicole évoque ensuite l'évolution du réseau hébergement avec l'ouverture de huit nouveaux accueils en compensation de

deux arrêts et souligne la présence de quelques nouveaux hébergeurs parmi l'assemblée. Avant de donner libre cours aux échanges, un bref rappel de quelques règles de bon sens concernant l'accueil jacquaire est présenté avec humour tout en soulignant l'importance de leur mise en application pour le confort de chacun : accueillants et accueillis.

● Après une rapide présentation de chaque membre présent du Conseil d'Administration, Nicole donne la parole à l'assemblée. Un court moment d'échange s'en est suivi au cours duquel hébergeurs professionnels et accueillants jacquaires ont témoigné de leurs expériences, apporté des suggestions et/ou posé des questions. La richesse des contacts liés lors de rencontres certes éphémères mais intenses entre hébergeurs et pèlerins fait l'unanimité. N'est-ce pas là l'essentiel ? En clôture, un superbe diaporama de Nicole et Daniel nous transporta un instant "Sur les chemins de Compostelle en Autriche", telle une invitation à se mettre en chemin.

● Les conversations reprirent le temps de l'installation des tables pour terminer cette soirée chaleureuse autour d'un excellent buffet préparé par Monsieur et Madame Jeannin, tous les deux traiteurs à Dampierre-sur-Linotte. Que ce soit par sa participation à l'organisation, au range-

ment, par sa présence, chacun a contribué à la convivialité de la soirée dans l'esprit jacquaire qui anime notre association. Un grand merci à vous tous.

Marie-Laure Gelinotte □

Responsable soirée hébergeurs

un témoignage

Mes impressions après la soirée de rencontre hébergeurs-adhérents

“ Durant cette soirée chaleureuse, le chemin franc-comtois a pris pour moi toute sa réalité, son sens. **Ce chemin est animé par tous les hébergeurs, et leur typicité, c'est eux le Chemin !** Leur générosité transparait dans chaque parole. Ils s'adaptent à ces pèlerins qui surgissent parfois à l'improviste ou sont envoyés par l'hébergeur en amont. Ils se sont improvisés hôtes avec toute leur dimension humaine. Le chemin est le lieu où peut s'exercer la solidarité et la bienveillance, qualités qui manquent à notre monde. **L'association n'est que le fil rouge pour ces hébergeurs, le chemin vit grâce aux accueils.** Ce soir-là, la distance était abolie entre Bellemagny et Cheuge avec tous les hébergeurs réunis. ”

□ **Danielle**

une hébergeuse qui participait
pour la première fois à cette soirée de rencontre



Réalisation des maquettes tampons : Nicole Blivet

Voici quelques créations finalisées

Marie BESANCENOT
4, impasse des Vignes
70100 CHARGEY LES GRAY
Tél. : +33 3 84 31 94 46
Port. : +33 6 87 17 19 09

« Lumière et Quiétude »
70400 CHAVANNE
Tél. : +33 3 84 27 49 30
Site : www.lumiereetquietude.fr

Moulet Danielle
20 bis, rue du Château
21170 Saint-Jean-de-Loire
Port. : +33 6 08 90 90 83
Tél. : +33 3 80 29 16 01
Messagerie : moulet.danielle@gmail.com
Accueil chemin de Compostelle

Accueil jacquaire
Marie-France et Claude Bolard
3, rue des Pins
90850 Essert
Port. : +33 7 81 02 67 39

Des credentials bien tamponnés !

L'Af-ccc est très attachée au réseau hébergement, principal artisan de la satisfaction des pèlerins qui traversent la région. En remerciement des services rendus, notre association a donc décidé de renouer avec une tradition mise en place il y a quelques années, à savoir : proposer aux hébergeurs du chemin franc-comtois un tampon personnalisé à apposer sur les credentials des pèlerins qu'ils reçoivent. En août dernier, une bonne trentaine d'hébergements a été contactée. Une dizaine d'accueillants a répondu favorablement à notre offre. Chacun a pu choisir son ou ses symboles préférés, élaborer le texte qu'il souhaite : nom ou prénom, adresse, numéro de téléphone,

courriel, ou autre mention... avec retouches jusqu'à validation du modèle par l'accueillant. Les tampons ont été délivrés lors de la rencontre "hébergeurs-adhérents" à Filain en octobre dernier ou envoyés par la poste. Si des hébergeurs franc-comtois souhaitent encore bénéficier de cette possibilité de tampon, ils peuvent contacter directement la responsable :

Nicole Blivet

Tél. : 06 79 94 80 90

Courriel : nicole.blivet59@gmail.com

Elle se chargera de la mise en forme du tampon et de la commande. Les conditions en 2017 seront les mêmes qu'en 2016 : le tampon est offert aux hébergeurs adhérents, ou remis contre 20 € aux hébergeurs non adhérents à notre association.



**un poteau indique
les directions et distances
des villes de pèlerinage**



Crédit photo : Carte IGN Série bleue Belfort-Montbéliard-Héricourt 362107

L'Af-ccc, une association qui bouge, voici quelques unes de ses dernières réalisations

➔ **Dis, c'est loin, d'où on vient et où on va ?** Résolument laïque, c'est-à-dire ouverte à toutes les cultures, toutes les religions, l'Af-ccc a souhaité, avec un poteau indicateur de distances de lieux de pèlerinage, évoquer la démarche pèlerine. C'est une très belle vue qui s'offre au marcheur, qui, après avoir ahané dans la montée d'Echenans en Haute-Saône, retenu son souffle dans la descente vers Luze, voit s'ouvrir un large paysage sur les Vosges à droite, le Jura à gauche, et loin devant sur les villages et collines où serpente le chemin de Compostelle. Le pèlerin peut désormais reprendre son souffle près d'un poteau indicateur d'un style résolument contemporain. Tout d'abord, parmi toutes les possibilités offertes, Ronchamp, Lourdes, Le-Puy-en-Velay, Arles, Tours, Fatima... Notre conseil d'administration a du faire un choix.



Crédit photo : Nicole Blivet

Daniel en train de faire les derniers réglages sur le poteau avant sa pose et son orientation sur le terrain, à Luze.

Le voici. Les pèlerins arrivant de Suisse verront avec plaisir l'étape compostellane de Einsiedeln mise à l'honneur. La ville abrite une abbaye bénédictine territoriale et l'image miraculeuse d'une Vierge noire fait l'objet d'une dévotion intense. Les marcheurs allemands verront rappelé Altötting. Au cœur de la Bavière, la ville est depuis le 9^e siècle le plus important lieu de pèlerinage marial d'Allemagne. Nous ne pouvions ignorer la Via Francigena qui a mené, en 990, l'archevêque de Cantorbéry, Sigéric, de Canterbury à Rome, d'autant plus que cette voie médiévale, reconnue depuis 2004 comme "grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe", attire un

nombre croissant de marcheurs, traverse la Haute-Saône à Champlitte, à Gy, avant de se diriger vers Besançon, la Suisse et l'Italie. Jérusalem, au Proche-Orient, liée au peuple d'Israël, à la vie et à la mort du Christ, tient, depuis des siècles, une place prépondérante dans les religions juive chrétienne et musulmane. Le lieu a donc toute sa place dans notre choix, de même que Santiago, principal objectif du pèlerinage traversant la région.

Intervenants : Éric Pape pour le calcul, à vol d'oiseau, des kilomètres joignant Luze et les lieux retenus, l'orientation et le graphisme des lames. Daniel pour la mise en place du poteau. Moi-même pour les illustrations. **Remerciements :** notre association remercie la commune de Luze et son maire, Jacques Abry, qui ont autorisé l'installation et le comité départemental de la randonnée de Haute-Saône (CDRP70), présidé par Jean Sechey, qui a participé financièrement à cette réalisation.

Nicole Blivet ☐

En savoir plus

Pour Einsiedeln, sur notre site internet, consulter le récit de Marcelle et François Puel. (Dérouler le bandeau **L'association** et sélectionner au menu déroulant la rubrique **Les récits**). De très nombreux sites internet vous donneront une multitude d'informations sur les autres lieux de pèlerinage : Altötting, Rome, Canterbury, Jérusalem, Santiago, la Via Francigena.

➔ Les pèlerins satisfaits de l'entretien et du balisage

La très grande majorité des marcheurs estime l'entretien et le balisage du chemin de Compostelle en Franche-Comté tout à fait satisfaisant. En cas d'anomalie, les pèlerins avertissent souvent notre association des manques repérés. Les équipes de la Direction des Services Techniques et des Transports (DSST) en Haute-Saône, de Coderando dans le Territoire de Belfort, apportent les remèdes nécessaires. Certains endroits nécessitent encore réflexion, le Mont-Vaudois vers Héricourt, le tronçon avant le Château de Rosières, dans la direction de Vézelay. L'entretien du chemin dans le Jura est toujours de notre ressort. Il y a fort à faire et une équipe ira dès le début du printemps aider Danielle Voilly, responsable de ce secteur, à rafraîchir le chemin vers le Mont-Roland.

➔ Les traces du chemins franc-comtois mises en ligne le site de l'Af-ccc

Nouveauté pour les adeptes des nouvelles technologies ! Les traces du chemin franc-comtois seront disponibles très prochainement par téléchargement sur notre site internet : www.af-ccc.fr

☞ Dérouler le bandeau **Chemins** et sélectionner au menu déroulant la rubrique **Le chemin**

Notre association a décidé de mettre en ligne l'ensemble du chemin traversant la Franche-Comté pour tous les pèlerins qui désirent cheminer avec leur GPS. Vous pouvez télécharger les fichiers mentionnés ci-dessous correspondant aux tronçons qui vous intéressent. Ce découpage suit les étapes et leurs variantes du guide "Thann-Cluny • Bâle-Vézelay" édité par l'Af-ccc :

Étape 1 : Thann>Bellemagny | **Étape 2 :** Bellemagny>Belfort | **Étape 3 :** Belfort>Villers-sur-Saulnot | **Étape 4 :** Villers-sur-Saulnot>Villersexel | **Étape 3a :** Belfort>Héricourt | **Étape 3b :** Héricourt>Sécenans | **Étape 4a :** Sécenans>Villersexel | **Étape 5 :** Villersexel>Filain | **Étape 6 :** Filain>Fondremand | **Étape 7 :** Fondremand>Gy | **Vers Cluny Étape 8 :** Gy>Abbaye d'Acey | **Étape 9 :** Abbaye d'Acey>Mont-Roland et Abbaye d'Acey>Dole | **Étape 10 :** Mont-Roland>Saint-Jean-de-Losne | **Vers Vézelay Étape 8a :** Gy>Gray | **Étape 9a :** Gray>Château de Rosières.

➔ Le panneau des Tilleroyes à Besançon

La maquette conçue par Éric Pape est désormais terminée. Après sa réalisation, la pancarte sera posée sur le terrain avant la fin de l'année, à côté de l'arrêt de bus.



Date à retenir

L'assemblée générale aura lieu le **samedi 4 février 2017 à 10h00** en **mairie de Marnay (Haute-Saône)**. Elle sera suivie du **traditionnel repas**. Cette date est à noter, dès maintenant dans vos agendas !



L'ascension de la Dent de Vaulion, le samedi et la randonnée en bordure Nord du lac de Joux, le dimanche

Je me fais une joie de partir pour ces deux jours en Suisse, pour une randonnée organisée par le vice-président. Mais voilà, à la lecture du programme tout se complique. Il faut préparer le pique nique et le repas du samedi soir. Que de sacs pour partir en randonnée ! Mon voisin Robert ne manque pas de le remarquer. En route pour l'aventure, la Vallée de Joux est située entre deux chaînes jurassiennes, entre les cols du Mollendruz et du Marchairuz. Le lac du même nom a une surface de 9,5 km², il enrichit la Vallée avec ses voisins Le lac Brenet et le lac Ter. Les activités de loisirs y règnent autant l'hiver avec le patinage que l'été avec les sports nautiques. La vallée est attrayante car sa nature y est intacte et sauvage. Voilà tout le groupe au complet sur le parking de la gare du Pont. Tous joyeux de se retrouver. D'un commun accord nous décidons de continuer de rire pour rendre hommage aux victimes innocentes de l'attentat du 14 juillet à Nice, le cadre est posé. Voilà les 14 colons en route avec leurs deux moniteurs : Éric, le "directeur" et Marie-Do, la "maman" qui a prévu le pain pour toute la famille.

● Nous voilà partis à l'assaut de la Dent de Vaulion, la montée se fait à travers des pâturages d'alpage. Nous savons que nous entrons dans un endroit protégé au niveau de la faune (Photo 1) et de la flore. Nous suivons un sentier qui traverse la Sagne Vuagnard, c'est une zone humide, une tourbière protégée. Le poète Goethe est venu en 1779 dans la Vallée de Joux, il a dormi deux nuits au Brassus avant son ascension célèbre de la Dent de Vaulion. Certains, déjà ne respectent pas les "consignes" et "coupent les virages" ! Notamment notre Taty en grande forme.



Credit photo : Eric Pape



Credit photo : Eric Pape

Le fléchage jaune du Tourisme Pédestre permet de rester dans la direction. On se retourne régulièrement pour envelopper du regard le lac et toute la vallée (Photo 2). Nous prenons rapidement de la hauteur pour atteindre la petite Dent et le chalet de la Dent de Vaulion avec son restaurant (1348 m). De la partie sommitale s'offre un magnifique panorama à 360° sur la vallée de Joux, la France et Suisse, ses quatre lacs et la chaîne. Le temps

ensoleillé et bien dégagé permet d'apprécier tout la chaîne des Alpes avec son géant : le mont Blanc. Il est parfaitement visible sous ce ciel pur ! La Dent de Vaulion mérite encore un effort pour atteindre son sommet (1483 m) où point de chamois ! Nous avons dû les faire fuir ! Le sommet est équipé d'un signal géodésique et d'une table d'orientation (on peut y perdre le nord car illisible). Nous passons au milieu des vaches qui peuvent figurer au palmarès Milka ! La muraille de Suisse existe aussi (Photo 3 : bandeau). Là-haut nous attend un vent très frisquet qui permet la mise en valeur de certains attributs féminins, cela met Gégé en émoi ! Les randonneurs habitués ne manquent pas de trouver un endroit pour pique niquer à l'abri de ce vent fripon et face aux montagnes enneigées. On se dore au soleil, peu pressés de reprendre nos bâtons pour la descente.



Credit peinture : Club Alpin Suisse CAS



Section Diablerets-Morges
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



● Éric nous emmène voir notre logis du soir, le Chalet Orny II qui appartient au Club Alpin Suisse Section Diablerets-Morges. À faire pâler celui de Heidi (Peinture ci-jointe). Il est logé en contrebas de la Dent, de son balcon un cadre idyllique s'offre à nos yeux dans une ambiance bucolique. L'Aconit Naepallus est venu s'y installer. Notre cabane est bien garnie de provisions "liquide", où rien ne manque. Les consignes d'utilisation sont apposées partout, impossible de les manquer. Je commence seulement à comprendre que ma jupe et mes petites chaussures ne sortiront pas du sac ce soir. Et après avoir fait le tour du locataire, chacune et chacun comprend que l'eau de la citerne est à utiliser avec parcimonie. Adieu douche rafraichissante ! Et que les toilettes qui existent, sont à gérer en eau. Pas d'électricité, donc adieu téléphone opérationnel, mails, sms. La réalité prend le pas sur la virtualité. Nous sommes tous dans l'expectative et les questions vont bon train. Mais la question majeure reste l'accès à notre beau chalet avec nos chargements de glaciers respectifs. Y aura-t-il 200 m ou 1 km à travers les sentiers pentus ? C'est la question que tout le monde se pose. À suivre. Nous redescendons par des sentiers à travers des pâturages boisés et forêts de feuillus. Deux gros blocs de béton nous livrent passage, de quoi s'agit-il ? De "Toblerones", anciens barres antichar, appelés ainsi du fait de la ressemblance avec le fameux chocolat suisse éponyme. Nous rejoignons la terrasse du Bar de la Truite au Pont, car nous avons soif. Là je prends conscience de notre "colonie" par nos rires et pépiements. Nous prenons possession de la partie neutralisée de la terrasse. De vrais envahisseurs ! Éric a du mal à accéder à la raison de chacun. Il offre sa tournée pour fêter sa retraite récente, elle lui va tellement bien ! Espiègleries féminines fusent devant des suisses un peu éberlués. Nous vivons notre joie en toute liberté. Là, de belles motos rutilantes et "machines à trois roues" se garent et sous les casques de belles moustaches grisonnantes. Elles interpellent Yvette qui s'essaie à faire du stop !

Suite de l'article en page 5 ►



un week-end
où la bonne humeur
a régné !

La vie de l'Af-ccc



Week-end en Suisse (suite & fin) La fée : Éric !

Suite de l'article de la page 4

● Nous montons en voiture en direction de l'Auberge de la Dent de Vaulion. Nous suivons la "Papa mobile". La découverte d'un chemin en pleine ascension va nous permettre de nous garer à proximité dudit Chalet. Juste une centaine de mètres à parcourir avec un fort dénivelé avec nos lourds chargements. Nous voilà tous rassurés. La troupe de colons se pose et remarque que l'air et le soleil de la montagne ont fait rougir les joues et les épaules, la bonne mine pour aborder la soirée. Le déballage des glacières a donné lieu à une table remplie (Photo 4). Des victuailles et des liquides à profusion. Chacun y est allé de son invention pour créer salades colorées. Les carottes râpées ont participé à la bonne humeur collégiale. Gégé ne sait pas "où donner de la fourchette". La "marée basse", expression de Taty, n'est pas prévue ce soir ! Éric et Dédé se mettent au fourneau pour le régal de tous (Photo 5). Les 14 km de la journée ont aiguillé la faim. Repas ponctué de rires et de grivoiseries tout en observant le coucher de soleil sur le Mont Blanc. Notre moniteur nous intime d'aller marcher pieds nus dans la rosée dès notre réveil pour en apprécier les bienfaits. La tombée de la



Credit photo : Éric Page

4 nuit nous oblige au repli et à aller dormir à l'étage dans le dortoir où chacun a déjà repéré sa place. Là, le délire fut à son apogée. Les couples dans leur coin, silencieux. Rigolades et blagues. Gégé est le seul homme au milieu des femmes, la gégétheraphie s'impose ? Taty vient nous border avec un bisou à chacun. L'extinction des feux stoppe les échanges, car demain il faudra se lever, le train prévu n'attendra pas. Nuitamment des allées et venues ont lieu, certainement pour aller admirer la magnifique voûte céleste depuis le balcon du chalet.

● Tout le monde est levé dès potron-minet pour aller admirer le paysage alpin et marcher dans la rosée selon les prescriptions d'Éric. La balade pieds nus dans une rosée fraîche face au Mont blanc relève du rêve. Impossible d'y échapper, le mono veille, sinon pas de déjeuner ! Quel bienfait pour tout le corps, lavé d'une fraîche énergie, nous voilà tous revigorés pour cette nouvelle journée de rando, qui consistera à longer le lac de Joux via le sentier côtier nord, au départ de la ville du Sentier et arrivée à Le Pont. Cette balade est répertoriée dans le magazine "En Vadrouille". À 8h, le ménage du chalet est terminé et tout le monde est prêt. Nous reprenons nos voitures en bas du chalet et rejoignons la gare de Le Pont. L'achat des billets a pris du temps, car il fut impossible de "faire ingérer" une carte bancaire au distributeur. Daniel, en homme prévoyant, a donc dépanné plus de la moitié du groupe en avançant de la monnaie suisse. Une Suisse sourit de nos remarques de grands enfants en bande !

● Le Sentier est le cœur du pays horloger. En effet, l'horlogerie est l'économie principale de la région. Les usines jouxtent les fermes, en belle harmonie visuelle. Nous longeons l'Orbe, une des deux rivières qui alimente le lac de Joux. Nous apprécions ce panorama depuis un promontoire (Photo 6). Des panneaux explicatifs, lus à haute voix, par maîtresse Marie-Laure, notamment, permettent d'apprécier et de respecter cette flore et faune spécifique. Le lac est bordé de plages herbeuses où des bancs et tables accueillent nos arrêts fréquents. Là encore nous passons devant une maison joyeusement décorée, très colorée. Un étal "Tout est gratuit - Servez-vous" nous interpelle. Cela va de la recette de champignons à un sac doré que Christine remarque. Quel étonnement pour nous Français ! Une invitation au partage, c'est magnifique ! Cette phrase "Viens te mettre à côté de moi sur le banc devant la maison, femme c'est bien ton droit !". Des barques de pêche à moteur attendent au fil de l'eau. Le paysage est propice aux baignades naturelles et romantiques. Notre "mouillage" se fera sur la plage du Rocheray. Là on va tous faire trempette jusqu'aux genoux dans une eau limpide (Photo 7). Éric nous dit son envie irrésistible de piquer une tête mais voilà, il a oublié son maillot de bain ! Il a du mal à résister mais Marie-Do le ramène à la dure réalité, il y a trop de houle ! Il reviendra comme nous tous, car ce bord de lac est enchanteur. La poésie ne remplit que l'esprit, l'estomac a ses impératifs, aussi, Daniel et Dédé nous ont donné le La ! Nous avons ensuite lézardé au soleil (Photo 8) avant de nous rechauffer pour la dernière partie. Le sentier côtier nous a permis d'apprécier le côté sauvage du lac avec ses criques et des kers. Les randonneurs croisés sont nombreux. Le vert des sapins et le bleu de l'eau nous ont invité à élever notre esprit, la spiritualité nous a accompagnés. L'arrivée sur la ville du Pont se fait par un plateau herbeux avec en point de mire la Dent de Vaulion sous le soleil et la chaleur (Photo 9).



Credit photo : Éric Page



Credit photo : Éric Page



Credit photo : Éric Page



Credit photo : Éric Page

Nous voilà tout décontenancés, le week-end est déjà terminé. Mais quel week-end, organisé de main de maître où la bonne humeur a régné. Et le dieu Ra fut de la partie. À quand le prochain ? Merci de la part de tous les colons à Éric et Marie-Do pour leur attention à notre bien être.

Danielle Brun-Vaunier □



Crédit photo : Nicole Blivet

Une Toulousaine sur le chemin de Compostelle d'Alsace, un monde de découvertes



Nadine Pecodon Lacroix

Un souhait profond : aller au Mont Sainte-Odile... Une info sur internet : l'Association franc-comtoise du Chemin de Compostelle organise une "Marche sur le chemin de Compostelle en Alsace". Un contact mail établi avec la présidente, l'accord du groupe des "partants", je peux me joindre à eux... Je monterai au Mont Sainte-Odile. Merci. Me voilà donc en ce début septembre, sac sur le dos vers la gare Matabiau pour un départ très matinal pour Belfort. Les paysages variés défilent, les heures, aussi.... Dès mon arrivée, un petit coucou à "The Lion", belle allure, merci monsieur Bartholdi. Puis belle grimpe à la Citadelle, sacré Vauban !

Le samedi 3 septembre

Départ en voiture vers Sélestat : premiers contacts, retrouvailles pour beaucoup, présentations. Et hop, nous voilà dans le train pour Entzheim : décontracté, gai, convivial, ce court trajet. Je ressens une acceptation spontanée, une intégration toute naturelle. Début sous les meilleurs auspices. Merci. Et hop, hop, nous voilà sur "Le Chemin"... de halage du canal de la Bruche. Bon, ce n'est pas le Canal du Midi, il est verdoyant et lui aussi il nous conduit tout droit vers ? Des noms imprononçables et "boudu"¹, comment retenir : Hangenbieten, et tous les "heim quelque chose" : Ernolsheim, Ergersheim, Avolsheim, Dorlsheim, Rosheim.... Eh bé ! Pour m'en sortir, je commence par la fin et marmonne le début...

Le dimanche 4 septembre

C'est la montée au Mont Sainte-Odile « J'y crois pas ! J'y suis ». Les "mots pour le dire" ? Un seul me vient : Ulreia ! encore plus loin : le regard s'étend sur la plaine d'Alsace, sur la Forêt Noire, et sans les touristes, à l'aube, plus haut : la Lumière m'enveloppe. Le Mont Sainte-Odile, lieu béni, imprégné de sacré, temps de méditation, de recueillement, de silence, de sérénité. Le Mont Sainte-Odile, haut-lieu d'histoire, de culture, de pèlerinage... Les anges s'y sont posés ! Vous en trouverez tout en haut du clocher, dans les chapelles, cherchez bien, il y en a partout. Vous ne pouvez pas les confondre avec des Pokemons, ces envahisseurs n'ont pas osé venir ici ou alors, peut-être sont-ils devenus des anges... qui sait, car que de forces et de vibrations ici. Abbaye, couvent, monastère sont devenus hôtellerie et quelle hôtellerie ! Merci à Sainte-Odile, patronne de l'Alsace, merci au Mont, havre de paix, merci à vous, passeurs d'un rêve.

Et hop ! le lundi 5 septembre

La descente vers, sympa, j'y suis, fastoche à retenir : Barr, Bernardvill, Châtenois... "boudu" (que je ne renforcerai pas comme se fait en terres gasconnes... pas poli...) et pourtant, j'aurai dû me

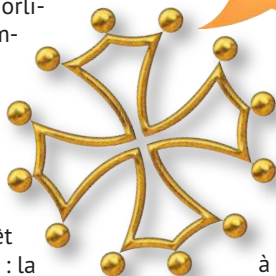
méfier, car je serai bientôt rattrapée par : Hunawihr, Katzenthal, Niedermorschwihr, Soultzmatt et autres noms de cigognes... Sympa la pub touristique qui vient avec le pinot, le riesling et même le gewurtztraminer jusque dans nos terres occitanes. Je me trouve en noms connus avec Riquewihr, Kayserberg, Guebwiller.

Les jours 6, 7, 8, 9

& 10 septembre se suivent

Soleil ! Merci. Que dire sans oublier ... ? Tout se bouscule : l'Alsace s'offre à moi dans toutes ses richesses : l'Alsace et ses vignobles aux grappes chargées de promesses, l'Alsace et ses villages colorés, l'Alsace et ses myriades de fleurs, l'Alsace et ses maisons à colombages, l'Alsace et ses forêts aux multiples sentiers : des châteaux, des dragons, mystique et bien sûr vers Compostelle, courage plus que 2049 km, l'Alsace et ses clochers pointus, ses églises toujours ouvertes, ses basiliques, abbayes ferventes..., l'Alsace et son énigmatique balisage vosgien, boudu, quel casse-pied ! De quoi se perdre, je vous le dis... l'Alsace et sa féerie de Noël même en septembre, si vous ne me croyez pas, allez de ma part rencontrer Käthe Wohlfahrt à Riquewihr. Non, je n'oublierai certainement pas : les dégustations de kouglof, la mousse-douche-mousse, la tourte bénédictine, les chœurs endiablés hallali du sanglier de Christophe, la garden party strasbourgeoise au Val du Pâtre, le jeu d'orgue jaillissant à Notre-Dame de Thierenbach, l'accueil fraternel au monastère de Rosheim, au couvent Saint Marc, à l'abbaye de Baumgarten, l'ouverture chaleureuse du Cercle Aloysia, du Cercle Saint Thiébaut et ceci et ceci... J'ai bien dû oublier et cela et cela...

"Bonjour,
je m'appelle
Nadine
Pecodon Lacroix,
une toulousaine
adhérente à l'Af-ccc"
(Photo 1)



Un des tympanes de la Collégiale Saint-Thiébaut à Thann.



Crédit photo : Nadine Pecodon-Lacroix



Crédit photo : Claudine Sazé



Jacques Dato-Braconnier
l'organisateur et le guide de la randonnée

Crédit photo : Nicole Blivet

Suite de l'article en page 7 ►



Merci l'Alsace, tout a été beau, tout a été bon... mais le plus beau souvenir, c'est le souvenir de "mes" jacquets francs-comtois !

Suite de l'article de la page 6

● Oui, l'Alsace : un monde de découvertes pour une Toulousaine. Merci l'Alsace, tout a été beau, tout a été bon. Mais, le plus beau, le plus bon, et le plus chaud à mon cœur, c'est le souvenir de "mes" jacquets francs-comtois ! Sans eux, ce séjour aurait été un joli et agréable parcours de randonnée. Mais avec eux (Photo 4) le chemin a été, est un festival de rires et de sourires, de gaieté, de mains tendues, de chants, de verres levés : "à l'amitié, l'amour, la joie...", de partage, d'amitié. Avec eux le chemin est un bonheur pur, sincère, direct, sans fard et falbalas, un vrai chemin vers les étoiles.



Crédit photo : Jacques Data-Braconnier



● Merci, merci et merci, il n'y a qu'un Jacques qui pouvait nous mener sur ce camino vers Santiago, et quel guide, un Grand ! (Photos 2 et 3 de la page précédente) Merci, merci et merci, Nicole à l'efficacité discrète, à nos deux Daniel, conducteurs si précieux. Merci, merci et merci, les Quinquin à la voix d'or, Christine aux cheveux d'or. Merci, merci et merci, Claudine, le Trésor, Jacqueline au charme coquet. Merci, merci et merci, Danielle la vendangeuse avertie, Anne-Marie notre novice convertie. Merci, merci et merci, Yvette aux pas sûrs et tranquilles, Pierrette et Françoise Tro breiz. Et enfin Merci, merci, et merci, Dédé. Emportez-les tous dans ta charrette et venez me voir en terre cathare. Ultraïa, allez, chantons tous ensemble et André tu entonnes « Tous les matins nous prenons le chemin... », hop ! hop ! et hop !
Je vous attends.

Nadine Pecodon Lacroix □
la cigogne toulousaine ascendant lion

(1) Exclamation mi occitane-patois gascon très employée par les "gensses del pais" avec l'accent.



Il n'y a plus de permanence à Héricourt. Cette réunion mensuelle a désormais lieu à Belfort

NOUVEAU

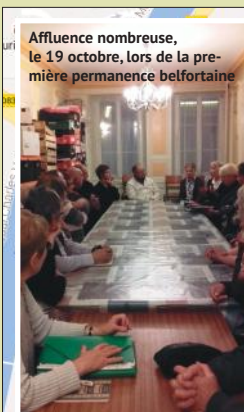
Depuis des années, les futurs pèlerins et les "revenants" étaient accueillis à Héricourt, au local du club de randonnée des Sports Généraux, puis dans une salle municipale ou à la cure depuis février dernier. Grâce à Monseigneur Dominique Blanchet, évêque du diocèse Belfort-Montbéliard, qui souhaitait l'ouverture d'un accueil jacquaire à Belfort, des contacts amicaux ont été noués entre les Sœurs de l'Alliance, chargées de la réception des pèlerins, et notre association. Les sœurs ont passé tout l'été à remettre en état la maison Saint-Denis, située dans le cœur historique de la ville. Depuis octobre, une vaste salle au rez-de-chaussée est disponible chaque 3^e mercredi du mois, à partir de 18h30, pour notre association. Lors de la première réunion, le 19 octobre dernier, une bonne vingtaine de nos adhérents et futurs adhérents a pu apprécier les lieux et visiter le gîte jacquaire, situé au 2^e étage de la même maison. Notre association remercie chaleureusement tous les acteurs qui nous permettent d'assurer la permanence dans de bonnes conditions.

**Permanence tous les 3^e mercredi du mois
à partir de 18h30
Maison Saint-Denis**

11, Grande Rue (Vieille Ville) à Belfort

Parkings gratuits proches vers les remparts

Pour tous renseignements : Daniel, au 06 33 79 82 71



Affluence nombreuse, le 19 octobre, lors de la première permanence belfortaine



► Voir plan plus détaillé sur le site de l'af-ccc : www.af-ccc.fr

Nicole Blivet □

Crédit photos : Jacques Data-Braconnier

Données cartographiques © 2016 Google



La vie de l'Af-ccc

Crédit photo : Éric Pape

les randos mensuelles,
sont toujours
des moments de partage

Les randonnées mensuelles sont toujours prisées par bon nombre d'adhérents

Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque 3^e dimanche du mois, sauf exception en avril et en décembre 2017, les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.



Si vous connaissez de belles balades près de chez vous, des endroits insolites que vous souhaitez faire partager, contactez vite le responsable pour organiser avec lui une randonnée mensuelle. Nous pourrions ainsi passer tous ensemble de bons moments dans l'esprit de saint Jacques.

Date	Secteur	Référent-contact	Lieu de rendez-vous	km	Niv.	Remarque
Dimanche 15 janvier	Luxeuil (70)	Danielle Brun-Vaunier Tél. 06 42 41 39 85	Abbaye Saint-Colomban (70)			Curiosité : Abbaye Saint-Colomban Journée de rencontre et partage, visite de l'abbaye, conférence-concert
Dimanche 19 février	Massif de la Serre (39)	Danielle Voilly Tél. 06 70 58 90 96 Gérard Robert Tél. 06 08 64 11 58	Devant l'église de Moisey (39)	15		
Dimanche 19 mars	Fretigney-et-Veloreille & Fresnes-Saint-Mamès (70)	Nadine Lucot Tél. 07 86 15 53 24	Les Bâties (70) parking de la Mairie	18		Curiosité : l'ancienne abbaye cistercienne de Neuville-lès-La Charité
Dimanche 9 avril	Gendrey (39)	Isabelle et Serge Prost Tél. 06 71 74 85 05	Parking autoroute A36 situé à la sortie Gendrey	15		Curiosités : la Forêt de l'Arne et le chêne de Montfand
Dimanche 21 mai	Val-de-Cusance (25)	Jacques Dato Tél. 06 80 03 34 40 Tél. 03 84 23 15 12	Guillon-les-Bains (25) parking en bordure de route	17		Curiosités : la croix et la chapelle Saint- Ermenfroi, la source bleue du Cusancin, la Vie aux ânes, le belvédère avec vue sur Cusance... (Dénivelé : 475 m)
Dimanche 18 juin	À préciser	Éric Pape Tél. 03 81 59 9 12 Danielle Brun-Vaunier Tél. 06 42 41 39 85	À préciser			Pique-nique adhérents et familles
Week-end 14-15-16 juillet	À préciser	Danielle Brun-Vaunier 06 42 41 39 85 Christine Gallezot & Claudine Socié	À préciser			À préciser
Dimanche 20 août	Cussey-sur-l'Ognon (25)	Jeanne Sanchez Tél. 06 77 44 47 97 & Yvette Guenot	Cussey-sur-Lison (25) parking vers la fontaine	15		Curiosités : villages comtois typiques, et leur riche patrimoine, points de vue sur le plateau et la Reculée du Lison, site naturel des Grands Ruins...
week-end 16 & 17 septembre	Plateau des Mille Étangs (70)	Nicole & Daniel Blivet Tél. 06 79 94 80 90	Haut-du-Them (70)			Logement en gîte dans une ancienne ferme
Dimanche 15 octobre	Paris (75)	Éric et Marie-Do Pape Tél. 03 81 59 9 12 Tél. 06 17 63 25 11	Départ de Dijon-Ville (21) Aller et retour en train			Visite guidée conduite par Martine et René Michaux
Dimanche 19 novembre	Vallée de la Loue (25)	Philippe Roy Tél. 06 78 59 68 99	Parking de l'église de Chassagne-Saint-Denis (25) (accès depuis Besançon par RN 57, puis D67, direction Ornans à Ornans, virer à droite par D241)	17		Dénivelé : 290 m
Samedi 16 décembre	Lumières de Noël à Besançon (25)	Nicole & Daniel Blivet Tél. 06 79 94 80 90	À préciser	10		À préciser

Attention, ce tableau est actualisé au fur et mesure de l'année. Il est donc nécessaire de le consulter régulièrement pour se tenir au courant de ces randonnées mensuelles.

Les randonnées ont généralement lieu le 3^e dimanche du mois. Le départ est fixé à 9h00, sauf mention contraire. Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le référent avant chaque randonnée. Pour toute autre information, voici les coordonnées de la responsable des randonnées de l'Af-ccc : Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22 et 03 81 35 97 63), courriel : christine.gallezot@orange.fr. En 2017, l'assurance FFR est recommandée pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc !



Succès de la rando découverte du dimanche 24 avril 2016 de Belfort à Héricourt

Rééditer le succès de l'édition 2013 "de gare à gare" avec un nouvel itinéraire a été le projet mené à bien par André Leboucher, président de Codérando, Jean Secheyaye, président du comité départemental de la randonnée de Haute-Saône et notre association. Une organisation sans faille a permis les retrouvailles des marcheurs venus le matin en train de Héricourt à Belfort et le retour sans peine des randonneurs arrivant à Héricourt pour rejoindre la gare de Belfort en fin de journée. Exceptionnel, pas

une goutte de pluie n'a arrosé les 200 marcheurs du jour ! Cette journée fut riche de contacts agréables entre randonneurs, anciens et futurs pèlerins de Compostelle. Notre association s'est réjouie du partenariat avec les comités du Territoire-de-Belfort et de Haute-Saône de la FFR concrétisé par la présence du président régional de la FFR, Guy Berçot. L'Af-ccc a également été enchantée de la venue de nos "collègues" de l'association des Amis de Saint-Jacques en Alsace.

Nicole Blivet □

À pied d'une gare à l'autre

Plus de 200 marcheurs ont pris part hier à la rando découverte à l'initiative des comités départementaux de la randonnée pédestre du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône

De la gare de Belfort à celle d'Héricourt, ce sont quelque 22 kilomètres qu'auront avalés hier plus de 200 marcheurs venus de toute l'Aire urbaine. « On peut compter sur une trentaine de marcheurs du Doubs, une centaine venue d'Héricourt, une quarantaine de Jacquets et le reste du Territoire de Belfort », détaille Michel Limoge, président de la Compagnie Belfort Loisirs (CBL). « On a su attirer de nombreux individus qui ne sont pas dans les associations. Si cette journée leur donne envie de sauter le pas, ce sera encore mieux. »

Cette randonnée découverte, coorganisée par les comités départementaux de la randonnée pédestre (Codérando) du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône



■ Les marcheurs ont pris le départ hier matin devant la gare de Belfort.

Photo Xavier GORAU

et l'association franc-comtoise du chemin de Compostelle, est l'une des « deux actions phares pour la promotion de la randonnée dans le Territoire », poursuit Michel Limoge. « La seconde sera la randonnée nocturne de Belfort organisée le

9 septembre. Ces deux moments sont l'occasion de faire découvrir les sentiers mais surtout de souligner le travail des baliseurs. »

Soupe

Pour cette édition 2016, place donc au train et à la gare. « Chaque année, nous utilisons un transport en commun pour que les randonneurs puissent retrouver leur point de départ. L'an dernier, c'était le bus », rappelle le président de la CBL. C'est année, c'est donc le train. « Le parcours s'inspire du Topo-guide de gare en gare conçu par la fédération française de randonnée. »

Il offre aussi de mettre en lumière le sentier de Saint-

Jacques-de-Compostelle à partir de Brevilliers. « Nous éditons un guide descriptif que nous mettons à jour chaque année », souligne Nicole Blivet, présidente de l'association franc-comtoise du chemin de Compostelle.

Le départ a été donné à 9 h précises en direction de Danjoutin. À midi, toute la troupe a déjeuné à Bermont où les organisateurs ont offert notamment la soupe. « Par ces températures [le mercure affichait 6 °C : N.D.L.R.] cela ne fera pas de mal », sourit Michel Limoge. « Et il n'y aura pas d'averse avant 20 h 30 », renchérit Guy Berçot, président du comité régional de randonnée venu en short.

Laurent ARNOLD

Congrès national à Belfort en 2017

► Du 24 au 26 mars 2017, Belfort accueillera l'assemblée générale fédérale de la fédération française de randonnée - « une AG qui sera électorale », rappelle Guy Berçot, président du comité régional de randonnée - ainsi que le congrès national qui réunira tous les comités départementaux de la métropole et de l'outre-mer. « Il réunira entre 350 et 400 personnes pour travailler sur les futures orientations. »

► À l'échelle de la nouvelle grande région, « nous avons entamé le travail avec la Bourgogne afin d'harmoniser nos fonctionnements », note Guy Berçot. « Tout cela sera effectif dès 2017. Mais pour les départements, rien ne bouge. »

Baliseurs : « grosse opération »

► Pour les 110 baliseurs (randonneurs, vététistes, cavaliers) du Territoire de Belfort, « dont la moitié est issue de la CBL [Compagnie Belfort Loisirs] », rappelle Michel Limoge, l'année 2016 est principalement consacrée à l'important chantier de balisage du circuit de randonnée des forts. « Nous mettons cette boucle de quelque 80 kilomètres en GR de Pays. C'est une grosse opération », résume le président de la CBL. Les travaux, qui consistent à refaire la hiérarchie, installer de nouveaux panneaux et rassembler les balisages, ont déjà débuté et devraient se clore cet été.

Impression sur ma participation à l'Assemblée générale de la FFACC à Bouvines les 4, 5 et 6 novembre 2016

Il m'a semblé important d'y prendre part pour mieux comprendre les enjeux du futur. Voilà des jours riches d'information et de belles rencontres. Je découvre la composition de la Fédération, riche de 40 associations françaises dont le fonctionnement est semblable à celui de l'Af-ccc. Le chemin de Compostelle vit à travers les différentes associations du territoire et la Fédération a pour but de les valoriser et d'en assurer la promotion auprès de diverses instances. Des associations jacquaires étrangères étaient présentes, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre, pour présenter leurs activités. Ce chemin est riche culturellement du patrimoine ainsi que de valeurs humaines, spirituelles.



Assemblée Générale 2016



BOUVINES
HISTOIRE ET NATURE



Des recherches continuent d'être faites tant sur l'esprit que sur le patrimoine du Chemin. La Fédération a mis au point une chartre de balisage homogène et continu. La fédération veille à ce qu'un accueil de qualité et adapté aux pèlerins soit assuré sur le chemin et à l'arrivée. Un accueil francophone est désormais actif à Santiago en partenariat avec Webcompostela. J'ai participé à l'atelier accueil et hospitalité mis en place pour réfléchir aux véritables attentes du pèlerin et pouvoir y répondre. Les mots : "ouverture, écoute, partage et aide" furent souvent cités, des qualités inhérentes à la fonction d'hospitalier. Aussi, afin d'aider les personnes intéressées pour pratiquer l'hospitalité, des stages d'initiation sont dispensés en partenariat avec l'ARA (Association Rhône-Alpes du chemin de Compostelle). Le futur hospitalier, souvent un ex pèlerin sera plus à même de se positionner dans "le donner et recevoir". Claudine, notre trésorière, a participé à l'atelier "animation et promotion du chemin", envers les jeunes et Nicole à l'atelier "culture et patrimoine".



La fédération a pour but de promouvoir le chemin de Compostelle classé comme itinéraire culturel du Conseil de l'Europe depuis 30 ans. Cet anniversaire sera célébré en 2017 au Puy-en-Velay les 13, 14 et 15 octobre. L'assemblée générale de la FFACC se tiendra de façon concomitante. Le Puy est aussi le siège de la permanence Europa Compostela qui, en 2016, a semblé bien organisée. Les pèlerins de passage ou en partance, ceux qui ont un projet de départ, les touristes, peuvent avoir là tous les renseignements sur les chemins de Compostelle et les associations qui les animent. Les améliorations apportées au local et à l'organisation me donnent envie de retourner "faire une semaine de permanence" en passant au-delà de ma première expérience, en 2015, qui fut décevante.

Le bureau de la FFACC est composé de 10 membres actifs, dont notre présidente, Nicole Blivet, secrétaire. De nouvelles bonnes volontés sont indispensables pour rejoindre les différentes commissions : financement, communication, animation des associations, hospitalité, chemins et balisage, culture... qui vont être mises en place d'ici 2017.

La communication de la FFACC :

- un site qui devrait être remanié et plus attractif dès 2017. Voici son adresse : www.compostelle-france.fr
- une lettre trimestrielle qui relate la vie de la structure et nous fait découvrir les associations qui la composent.

Danielle Brun-Vaunier □

L'assemblée générale de la FFACC est un moment important dans la vie jacquaire. Ce rassemblement d'environ 150 participants a été assuré de façon remarquable par l'association des Amis des Chemins de Compostelle du Nord et son équipe de bénévoles dévoués, sous la houlette d'Yves Lecroart et Philippe Demarque. Les travaux des assemblées, les rapports, la présentation de nouveaux statuts ont été conduits de main de maître par le président de la FFACC, Sylvain Penna. Ils ont tous été votés à une écrasante majorité. Les participants ont aussi pu faire connaissance entre eux, notamment grâce aux expositions des supports de leurs associations. Le stand de l'Af-ccc a fait bonne figure, grâce au roll-up et à nos guides et plaquettes. Les pauses culturelles et gourmandes ont été bienvenues et appréciées, comme la découverte de l'église de Bouvines et ses vitraux retraçant l'histoire de la fameuse bataille de 1214 ou la soirée "moules-frites". Un grand merci à l'association organisatrice pour sa chaleur humaine et sa grande efficacité.

Nicole blivet □

Légende des photos ci-contre

Photo 1 Une partie de l'assemblée.

Photo 2 Visite de l'église de Bouvines avec ses 21 vitraux, de 8 mètres de haut sur 3,2 mètres de large représentant la bataille de Bouvines qui se déroula le 27 juillet 1214.

Photo 3 Le stand de l'Af-ccc a été fort apprécié.



L'Af-ccc et les associations jacquaires voisines

L'Af-ccc se réjouit des relations amicales qui unissent, d'Alsace à la Bourgogne, nos associations jacquaires qui, avec leurs spécificités, travaillent toutes au bénéfice des pèlerins et insistent sur les valeurs de tolérance, respect, ouverture.... Aussi, l'Af-ccc répond toujours avec plaisir aux invitations de participation à leurs assemblées générales.



L'Assemblée générale des amis de Saint-Jacques en Alsace

Samedi 19 novembre, nous avons assisté, André, Claudine, Christine et moi, à la plaisante assemblée des Amis de Saint-Jacques en Alsace à Morschwiller-le-Bas. Evelyne Studer, la présidente, a présenté le bilan d'une année active, le partenariat avec le Club Vosgien, les relations d'amitié avec les partenaires, notamment l'Allemagne... L'association est aussi la principale "fournisseuse" de permanenciers au local de la Fédération Française des Associations des chemins de Compostelle (FFACC) au Puy-en-Velay. Un des seuls points de discussion : la fourniture du bulletin, papier ou mail ? Les débats se sont terminés en chansons lors du repas qui a réuni une assemblée chaleureuse.



L'Assemblée générale de la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Bourgogne

Le jour suivant, dimanche 20 novembre, Daniel et moi nous sommes rendus au carmel de

Flavignerot, où se tenait l'assemblée générale de la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne. Le président, Jean-Claude Belleville, et les responsables des commissions, (balisage, chaîne d'accueil, histoire, communication, groupe Saint-Jacques) ont fait état d'une activité soutenue. Nos voisins organisent un pèlerinage spirituel pied-bus, qui mènera en 2017 sur le chemin d'Assise. À noter : un système de guide sur les chemins bourguignons par téléchargement accessible aux adhérents mais aussi, après paiement d'un droit d'entrée, aux simples visiteurs.

Nicole Blivet □



L'Assemblée générale de l'ACCR-BFC

Claudine, Françoise et moi-même avons représenté l'Af-ccc, dimanche 20 novembre, à l'assemblée de l'Association des Chemins de Compostelle et de Rome-Bourgogne et Franche-Comté (ACCR-BFC). Après la visite de l'abbaye d'Acey, le pique-nique partagé, place aux rapports, moral et activité concernant les chemins, la Via Francigena, les marches et pèlerinages, la communication, tous acceptés dans leur ensemble. Gilbert Pescayre, le président, a rappelé l'historique de la création de l'association en 2004. Parmi les nombreuses marches 2017, un pèlerinage pied-bus mènera les pèlerins à Compostelle par la Voie d'Arles. La randonnée du 1^{er} avril conduira de Bucey-les-Gy à Etuz sur cette Via Francigena de plus en plus fréquentée.

Jeanne Sanchez □



"Maravillas del camino" au prieuré de Marast

Durant tout le mois d'août, l'exposition de photos de Gabriel Vieille sur son chemin de Compostelle a enchanté les visiteurs faisant halte au prieuré. Accueillis par Robin et Florence, le matin et l'après-midi, plus de 550 marcheurs, pèlerins, curieux, ont admiré les vues poétiques, en noir et blanc, du photographe bisontin. Le livre d'or atteste du plaisir et de l'émotion ressentis. Gabriel Vieille, adhérent à l'Af-ccc de longue date, a bénéficié du soutien du conseil départemental de Haute-Saône, et a été bien entouré par les membres du conseil municipal de la commune et par les bénévoles de la très active association des Amis du Prieuré de Marast. L'Af-ccc est heureuse d'avoir également contribué, dans une modeste mesure, à la réalisation de la présentation.



Cédric photos : Daniel Blivet

Bien accompagné par les bénévoles de la commune de Marast et des Amis du Prieuré, Gabriel Vieille (accroupi, au centre) a le sourire : son exposition a rencontré le succès.



Cédric photos : Daniel Blivet

Lors du décrochage des photos, le 31 août dernier, Gérard Pelleteret, (à gauche) vice-président du conseil départemental de Haute-Saône, président de la communauté de communes du pays de Villersexel et de l'association "les Amis du Prieuré" s'est réjoui de la qualité de l'exposition et du grand nombre de visiteurs l'ayant appréciée dans ce lieu dont il a grandement soutenu la remise en état.

Credit photo : Philippe Roy

Pour une synthèse des chemins de pèlerinage petit extrait d'un texte de Philippe Roy

Après avoir cheminé de la Vèze à Fisterra et de Canterbury à Rome – entre autres chemins de pèlerinage –, j'avais en projet depuis quelques années et mes recherches sur la Via Francigena de rallier les deux grandes villes de pèlerinage de l'Occident Chrétien Médiéval : aller de Saint Jacques de Compostelle à Rome, un projet de longue haleine, mais qui me motivait d'autant plus que j'avais rencontré lors de mon périple francigène au bord du lac de Bolsena un Espagnol qui venait de Santiago.

● J'avais nommé ce projet "la Via Francigena Española", vocable que j'avais trouvé sur le site de l'Association Espagnole idoïne et qui m'apparaissait des plus logiques pour un Espagnol romieux. Au fur et à mesure de mes rencontres, la notion de synthèse s'est précisée : peu de gens font ce chemin encore, mais quand même, j'ai croisé dans les trois pays traversés des Espagnols et des Italiens venant de Rome et se rendant à Santiago : dans un sens, on parle de chemins jacquaires et dans l'autre de Voie de Rome, le terme Via Francigena caractérisant de manière plus restrictive le chemin de l'archevêque Sigéric de Canterbury à Rome (**Photo 1 : bandeau**). La préparation du projet m'a permis de découvrir que je n'emprunterais pas moins de six chemins répertoriés : le Camino de Santiago (ou Francés pour nous autres de France), le Camino Aragonés de Puente la Reina au Col du Somport, le chemin d'Arles du Somport à Arles, la Via Aurélia d'Arles à Menton, la Via della Costa en Ligurie entre Menton et Sarzana, et la Via Francigena venant du Nord entre Sarzana et Rome.

● J'avais une option à choisir : dans quel sens cheminer ? Vers Santiago ou Rome ? Finalement, mes idées préconçues basées sur mon expérience l'ont emporté : je décidai de partir de Santiago. Pourquoi ? Il fallait cheminer de toute façon sur une bonne partie du chemin "a contrapelo" (à rebrousse-pois) et il me semblait que ma bonne connaissance du Camino Francés me faciliterait la tâche ; en France, les GR que je pratique depuis longtemps sont réputés lisibles dans les deux sens, donc ne posant aucun problème. Seule la Via della Costa pouvait être problématique, puisque décrite dans le sens de Rome avec un seul topoguide existant rédigé en italien. La Via Francigena, quant à elle, étant bien connue du pèlerin en Toscane et dans le Latium, j'optai pour ce que je pensais le plus aisé : dans le sens Vintimille – Rome, et donc en plus général de Santiago à la Ville Éternelle.

● Je décidai également de n'emmener en tout et pour tout que le "Miami Miami Dodo" de Saint Jacques à Arles, me basant sur un supposé excellent balisage. Pour la Via Aurélia, je partais avec le descriptif de l'Association Jacquaire de PACA, pensant que mes capacités à lire le français à l'envers suffiraient, puisque le descriptif va de Menton à Arles. Pour la Via della Costa, le guide de Monica d'Atti en italien me promettait une randonnée des plus simples en terme de repérage. Pour le dernier tronçon de la Via Francigena, mon expérience antérieure malheureuse avec un guide français

que je ne nommerai pas, m'avait amené à acquérir un guide allemand offrant toute garantie de ne pas perdre le chemin. C'est que sur presque 3000 km de chemins, les occasions de diversions peuvent être nombreuses !

→ Le Camino de Santiago

● Le mardi 10 mai 2016, dans la nuit, Marie Paule m'emmena en grand équipage à l'aéroport de Bâle pour prendre l'avion de Santiago. Départ à 7h du matin sur Suisse dans le mauvais temps : mais qu'importe ! Je vais vers le Sud, comme disait Nino Ferrer, et donc vers le soleil. À 9h10, je pose le pied sur le tarmac, je prends la navette jusqu'à la Place de Galice. Le temps est quand même couvert et je vais faire la photo rituelle devant la Cathédrale, avant de me rendre au bureau des pèlerins pour le tampon du départ. Pendant que je me change dehors dans le jardin, la pluie se met à tomber ; la cape va me recouvrir pendant cinq jours. Mais un pèlerin a toujours l'âme chevillée au corps et ne se laisse pas dissuader pour si peu. Par contre, il n'y a pas un chat au Monte do Gozo, lieu habituellement envahi de monde.

● La pluie devient dense et je commence à croiser des files de pèlerins. Quelquefois, c'est impressionnant en Galice : je suis obligé de me garer sur le bas-côté. Progressivement, les pèlerins rencontrés se posent des questions à haute voix sur le sens de ma marche : « Going home ? Vous revenez de Santiago ? Santiago està por aqui ! » Ah bon, je ne savais pas, c'est grave, docteur ! Ce sont les Anglo-Saxons qui se montrent les plus intéressés et me questionnent sur ma marche ; mais aussi les Asiatiques, des Allemands, des Espagnols et... quelques Français. Quand je rencontre un Italien et que je lui dis que je vais à Rome, il tombe presque en pâmoison et s'exclame alors : « Complimenti ! ». Voilà une expression que j'entendrai souvent tout au long du chemin. Si les rencontres sont quelquefois importunes, il faut que je les savoure, car plus tard j'expérimenterai la parfaite condition du pèlerin solitaire : l'm a poor lonesome pilgrim!, mais moi je n'ai pas de cheval pour m'accompagner et mon sac à dos n'est pas très loquace.

● Je fais une autre expérience qui va me poursuivre longtemps : le balisage est très efficace pour aller à Santiago, mais dans mon sens, c'est la plupart du temps illisible sur le terrain. Vous allez me dire : mais quelle idée de ne pas faire comme tout le monde ? Heureusement, la Galice est très peuplée... de pèlerins et j'en viens à certaines croisées de chemins à attendre, que des pèlerins passent pour trouver ma voie. À Salceda, ma première étape, il pleut à verse jusque tard dans la soirée. Le matin suivant, la température est très fraîche et j'attrape l'onglée, ayant oublié d'emporter des gants : ne partais-je pas dans les pays chauds ? À Melide, le deuxième jour, je retrouve un beau soleil ; j'apprécie ces paysages que je connais bien, mais dont je ne me lasse pas. Que la Galice est belle !... et si verte ! Mais je commence à comprendre pourquoi.



Suite de l'article en page 13 ►



Pour une synthèse des chemins de pèlerinage petit extrait d'un texte de Philippe Roy

Suite de l'article de la page 12

● Le soir, à Palas de Rei, nous essayons un orage impressionnant de violence et accompagné de trombes d'eau. Le lendemain, les chemins sont gorgés d'eau et il pleut toujours autant. La boue s'invite au voyage et je renonce à marcher au sec. À Portomarin, il n'y a pas le feu au lac, mais beaucoup d'eau. Je suis content d'arriver à Sarria au sec. Le lendemain matin, le temps est très incertain et fort humide. Par contre, la nature porte de belles couleurs vives. Avant de partir, je m'aperçois qu'une Française de Marnay, connaissant bien l'Af-ccc, Jacques et d'autres membres, a dormi dans le même dortoir que moi.

● À Pintin, je peux déjeuner au chaud dans un café tandis que la télé annonce trois jours de soleil pour la Pentecôte ; j'ai envie d'y croire. Après Triacastela, la montée au Cebreiro se fait dans un brouillard à couper au couteau. Dans ce sens-là, l'ascension est plus raide que dans l'autre. À l'albergue de Fonfria, vers 15h, on me permet de pique-niquer au chaud, et cela avec un grand sourire : j'en profite pour sortir ma carte d'abonné de l'albergue de Fonfria. À O Cebreiro, l'albergue municipale est superbe ; je décide de manger au restaurant où je rencontre deux Françaises et un Belge flamand très en verve : dehors, il pleut. Le lendemain matin samedi, je pars en fonçant dans le brouillard. À La Laguna, je demande mon chemin à un Italien qui se demande où je vais. En lui expliquant, je le devance en lui disant : « je suis sûr que vous allez me dire : complimenti ! », ce qui le fait sourire. C'est seulement dans la vallée que le soleil perce les nuages : Villafranca del Bierzo, Cacabelos, des lieux que j'adore et que je ne connais que sous un soleil brûlant. À Camponaraya, ce sont deux Espagnols francophiles qui m'aident à trouver mon gîte. Pensez-donc : nous parlons en marchant de Victor Hugo et Courbet au fond du Bierzo !



Crédit photo : Philippe Roy

2

● Le matin de Pentecôte, c'est un jour de lumière, il fait un soleil magnifique : on se sent prêt à parcourir le monde entier et avaler les kilomètres. Le château des Templiers de Ponferrada rutille sous le soleil. La beauté de Molinaseca (Photo 2) n'en est que plus renforcée. Il faut se préparer à grimper le Mont Irago par la face ouest, et après El Acebo, les chemins sont raides et caillouteux. A Manjarin, je suis à la Cruz del Fierro, le vent est glacial et le déjeuner est vite avalé. C'est ensuite un parcours sublime que de descendre à Foncebadón et Rabanal del Camino avec en toile de fond la plaine d'Astorga. Je m'arrête à El Ganso. Là, j'ai l'occasion d'échanger avec une Allemande de 73 ans qui a déjà parcouru tous les chemins de Compostelle.

● La cathédrale d'Astorga est flamboyante sous le soleil ; les chemins ont été élargis jusqu'à l'Hospital de Orbigo : de vraies autoroutes pour pèlerins. Je crains un peu de me perdre dans le Páramo (terme qui signifie "désert") : de longues lignes droites, peu de pèlerins qui préfèrent passer le long de la nationale, peu de villages, mais des paysages grandioses. J'arrive sans problème à Vilar de Mazarife où je fais équipe avec un Danois : nous pouvons converser en allemand et c'est une soirée très sympathique et enrichissante.

● Le lendemain, la chaleur a repris ses droits sur le chemin de León, mais cela me convient tout à fait, et de plus la traversée de cette grande ville se fait sans perdre le fil du chemin (Photo 3). La chaleur va maintenant m'accompagner tout au long du Camino Francés, bien que les températures soient toujours fraîches jusqu'à l'onglée au petit matin en Castille.



Crédit photo : Philippe Roy

3

● J'aborde maintenant la partie plane du chemin et je suis bien, car j'adore cette contrée qui n'offre pas de difficulté pour marcher (mises à part les montées dans la Meseta) et j'adore également les villages : Reliegos, El Burgo Ranero, Berciano del Real Camino, Sahagún, Ledigos, Calzadilla de la Cueva (Photo 4 : bandeau). Je sors la crème solaire, mais je m'épanouis dans le soleil, j'ai une bonne capacité à supporter et apprécier la chaleur. À Villalcazar de Sirga je mange sous l'auvent d'une échoppe : il y a là tout un groupe du 3^e âge, ça discute, boit, grignote. Ils boivent du vin blanc à une bouteille à bec et veulent absolument que je fasse pareil, mais je ne possède pas leur dextérité. La halte à Frómista permet d'admirer l'église romane San Martin à l'architecture d'une incroyable beauté. À Ponte Fitero se profile la longue montée vers la Meseta de Mostelares : 18%, mais quel paysage sublime avant que ne s'offre à la vue le panorama somptueux sur Castrojeriz et son château wisigoth. Arrivé le soir à Hornillos del Camino, les 3 albergues sont complets. J'ai parcouru 46,5 km et je me vois mal faire 15 km de plus. Je suis à l'albergue privé El Alfar et quand je dis à la patronne qu'il ne me reste plus qu'à dormir dehors et que je fais mine de sortir, elle me retient par la manche et m'offre en s'excusant le canapé de la salle à manger : ce soir, elle concocte à tous les pèlerins du gîte une paella gigantesque et succulente ! Quelle chance !

Philippe Roy □

**Vous pouvez poursuivre ce récit sur le site de l'Af-ccc,
l'adresse internet est la suivante : www.af-ccc.fr**

Crédit photo : Jeanne Sanchez

Coup
de cœur

Henri et sa petite plume orange, une rencontre qui m'a fait prendre de la hauteur !

C'était par un matin pluvieux, aucun mot n'était échangé, les sourires se cachaient derrière les gouttes de pluie rebondissant avec colère sur le canal, d'où venait ce désordre ? La nature se plaisait à se terrer, les effluves des premières fleurs printanières avaient laissé place à cette odeur particulière que prend la terre et le bitume ; c'était un curieux mélange.

Yvette et moi avons décidé de rejoindre depuis Moissac, Auvillar, étape marquée sous le signe de l'eau en préférant un raccourci de 2.3 km le long du canal de la Garonne qui a pour nom officiel canal latéral de la Garonne datant du XIX^e siècle et qui relie Toulouse à Castets-en-Dorthe (Gironde) près de Bordeaux. La pluie avait cessé pour faire place à une petite bruine glaciale. Nous pressions le pas, et puis comme par magie pour soulager nos affections, sur le bas coté du canal, une voiture, une table dépliée, le café sentait bon, son arôme nous chatouillait les narines, c'était Henri "dit la plume" (Photo 1) qui avec un sourire chaleureux nous accueille, « Venez, venez, du café ? du thé ? un verre d'eau, une tartine de confiture, un fruit, n'hésitez pas ! ». Nous apprécions cet instant de partage, les confitures maison sont délicieuses, le café revigorant, nous faisons connaissance d'une petite anglaise, nous nous attardons.... « Henri, que pouvons-nous faire pour participer aux frais ? ». « Rien, rien... Un matin par semaine, avec une de mes amies, je viens offrir une petite pause-café aux pèlerins (Photo 2). Voici simplement un petit texte avec une plume, que vous lirez calmement à l'abri, dans un gîte bien chauffé. J'ai reçu des réponses du monde entier, vous savez ! »

“ Je suis une petite plume orange qui aurait dû, le 19 août 2012 terminer sa vie dans une poubelle après avoir participé à la décoration d'une fête d'anniversaire. Le hasard a voulu qu'un courant d'air m'arrache à la nappe où j'étais fixée, qu'un tourbillon m'entraîne vers la porte de sortie et que j'attire l'attention d'Henri, venu chercher ce matin là, du matériel prêté pour la fête de la veille. Me voyant hésiter à chaque fois que je passais devant cette porte et aussitôt reprise par le tourbillon, il a décidé de m'attraper et de m'offrir une nouvelle vie. Depuis ce jour-là, nous ne nous sommes plus quittés. Il m'a accroché à son couvre-chef laissant au vent ou à une main malicieuse l'envie de m'arracher. À ce jour, rien n'y a fait, je l'ai suivi partout, jour et nuit au point de lui donner le plaisir de récolter de nouveaux sourires ou d'avoir à supporter quelques moqueries... Le moment le plus fort a été celui où il s'est fait inscrire pour participer à une exposition photos. Là aussi, il m'a amené et même que j'ai été la vedette sous le titre "la plume du poète" même s'il n'est pas du tout poète. L'exposition a eu lieu et le photographe a eu l'idée de vouloir me faire faire "le tour du monde". Moi ??? Non je suis aujourd'hui trop vieille, trop fatiguée par tant de surprises,

décolorée par le soleil et les intempéries et puis, j'ai une place à tenir, je ne peux pas me permettre de prendre le risque d'être perdue ou détériorée. Alors je vous confie une de mes sœurs, toute jeune et belle. Je vais vous demander de bien vouloir la prendre avec vous, de choisir un ou plusieurs endroits dans votre pays ou pendant vos vacances où vous vous sentirez bien ou qui sera représentatif de l'endroit où vous vous trouverez, de faire une photo avec la plume sur un couvre-chef et de me la renvoyer accompagnée de la, ou des photos. Le tout ira rejoindre les autres dossiers et un jour, je compte bien être au milieu d'une très grande salle présentant toutes mes petites sœurs dans le plus grand nombre de pays de notre belle planète. ”

□ La plume d'Henri

Le ciel s'est éclairci, un rayon de soleil joue à cache-cache avec les nuages, nous repartons d'un pas léger et d'une respiration tranquille vers l'aventure qui n'en était pas une pour rejoindre le gîte communal d'Auvillar. J'ai compris pourquoi nous étions si forts et si faibles à la fois, au rythme de nos rencontres, de nos passions, de nos non-dits, de nos doutes... l'histoire d'un envol, l'histoire d'une petite tranche de vie. Cher Henri, par ce récit j'ai voulu vous faire honneur, vous êtes un homme de cœur, ne changez rien. Bien souvent j'ai pensé à vous. Je ne vous ai jamais retourné la plume ; mais aujourd'hui je vous la retourne avec une photo des membres de l'Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle (Af-ccc) dont je suis la secrétaire. Merci Henri et bonne continuation dans votre vie.

Jeanne Sanchez □



Crédit photo : Henri la plume

Crédit photo : Jeanne Sanchez



"Santiago mai 2016 - Luz paz amor !" un extrait de réflexions de Martine Gourie



Crédit photo : Martine Gourie

● Une rapide présentation

Martine Gourie a été enseignante durant 25 ans en Haute-Savoie, enseignant une quinzaine de matières, même si elle avait une maîtrise de sciences économiques. Elle a travaillé dans de nombreux domaines avant d'être enseignante : commerce, garde-malades, aide-ménagère auprès de personnes âgées, enquêtrice pour l'IFOP...

Martine est partie du Puy-en-Velay en l'an 2000 et a mis pas mal d'années pour arriver à Santiago, selon ses contraintes budgétaires et son temps libre, toujours en été. Elle est partie du Puy-en-Velay jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, de 2000 à 2002, puis en 2005 jusqu'à Logroño, et en 2006 jusqu'à Fromista. Pendant 7 ans, plus rien et elle reprend son camino seulement en mai 2013, mais doit s'arrêter à Astorga pour raison financière. Elle termine son camino au printemps 2016. Voici un extrait de son recueil, qu'elle met à disposition des adhérents de l'Af-ccc, lors des réunions mensuelles d'information. Elle peut également le faire parvenir par courrier électronique à tous ceux ou celles qui lui en feraient la demande.

● Le chemin tout entier nous sert de miroir

Bien sûr, il est plus agréable d'avoir un miroir magnifique, qu'un miroir qui semble monotone et quelconque. Paysage, vestiges historiques, habitat agréable : tout contribue au plaisir de l'œil ! Pourtant, lorsqu'on observe les relations humaines au quotidien, dans le cadre du travail ou à l'intérieur de la famille, la compassion n'est pas présente comme on pourrait l'attendre. C'est en cela que le camino (chemin) nous sert de miroir. La Meseta (entre Burgos et Leon) est là pour nous mettre face à nous-mêmes ! Des passages, comme la Meseta, peuvent nous indisposer par leur monotonie, leur platitude, leur manque d'habitat, donc de communication.... Ce n'est pas toujours simple si nous n'acceptons pas de nous remettre en question avec un ou des thérapeutes qui nous servent de miroir, nous avons du mal à nous voir fonctionner. Par conséquent, il est important d'accepter que, nous aussi, nous avons parfois, des attitudes qui peuvent interroger nos proches. Peut-être aimeraient-ils nous voir moins monotones dans nos attitudes quotidiennes ou moins monocordes dans nos réponses verbales ? Également, comme j'ai pu l'observer cette année, lorsque le chemin est glissant, combien de fois l'ambiance du travail est-elle glissante, glauque, et l'on a du mal à trouver un roc, une pierre sur laquelle on puisse s'appuyer pour avoir une situation plus stable ? On peut aussi appeler cela "peaux de banane" glissées sous les pieds de celui que l'on veut éliminer ! Quand il y a eu des licenciements en masse, à France Télécom, ou ailleurs, dans les banques ou dans certaines usines où les salariés étaient renvoyés comme des malpropres. Oui, le terrain boueux existe aussi dans nos sociétés occidentales ! Pour ma part, j'ai souvent connu "les peaux de bananes" dans mon expérience de travail. Ce n'est jamais très agréable, lorsque cela nous arrive !



● Les personnes rencontrées nous servent de miroir

La loi d'affinité est très aiguisée, comme si cette loi cosmique était démultipliée sur le chemin de Compostelle. En 2005, le dernier jour de mon camino, j'avais été dépassée par un homme qui cheminait à "grande vitesse", une sorte de "pèlerin-TGV". En fait, j'avais prévu de terminer mon camino à Logroño (petite ville avant Burgos). Comme par magie, ou par surprise, je retrouve cet homme à l'albergue où je m'arrêtais. En mangeant chacun notre repas, je découvre que ce pèlerin n'est autre que le directeur de la Cité de l'Espace de Toulouse. Sa femme travaillant dans un CDI de lycée, nous échangeons sur l'enseignement. À la fin du repas, avant d'aller se reposer, il me tend sa carte de visite et me dit : « Tenez ! Si un jour, vous avez l'occasion de passer à Toulouse, vous pourrez vous arrêter chez nous. Nous serons très heureux de vous accueillir, ma femme et moi ». Quelques années plus tard, je me rendrai à cette Cité de l'Espace pour la visiter, avec une de mes amies, ancienne tutrice de concours. Je téléphone donc chez cet homme, mais il était parti en vacances. Mais je n'avais pas tout perdu car j'ai eu la chance de rencontrer sa secrétaire de direction, une femme remarquable, très ouverte. Un accueil très chaleureux. Elle m'a confirmé que son patron passait sa vie entre deux avions. Sa vie était très compliquée. Il n'était pas souvent sur place ! Quelle simplicité ! Quelle humilité !

En 2013, le dernier jour de mon camino, encore le dernier jour (quelle coïncidence !), je décide de terminer mon camino à Astorga (**Photo 1**). Cette année-là, je pensais au départ cheminer plus loin. Mais budget oblige ! J'ai préféré arrêter dans cette ville, magnifique, il faut le reconnaître !

● Ce même jour, je rencontrais une femme américaine, avec laquelle je discute un bon moment. Comme elle a vu que j'étais à l'aise en anglais, elle décide de m'interviewer en guise de témoignage. J'étais d'accord de témoigner sur l'esprit du chemin. Cet esprit me tient à cœur, car il est particulier sur le chemin et le camino.

● Juste après cette conversation, un homme aux cheveux grisonnants se dirige vers nous. En discutant, je lui demande (en anglais, bien sûr) : « Vous venez d'où ? »

- « D'Afrique du Sud ! ».

- « Oh ! South Africa ! Marvellous ! ».

Je commence alors à le "brancher" sur Nelson Mandela. En fait, après une ou deux minutes, je lui demande :

- « Et vous, vous faites quoi ? »

- « Je suis retraité, et j'étais diplomate avec Nelson Mandela ! »

Je suis restée bouche-bée ! Je ne m'attendais pas à un tel cadeau de la vie !

● Ce dernier jour, j'aurai encore la chance de rencontrer, en m'étant assise sur un banc, au soleil, un couple d'Australiens. Comme mon fils vit en Australie, j'étais comblée. En fait, leur propre fils était parti vivre au Japon et nous parlerons longuement de ce pays si lointain. Pour moi, j'ai l'impression que nos anges nous permettent de rencontrer sur ce chemin, les personnes que nous avons à rencontrer. Aucun effort à faire. Un vrai melting pot, ce camino ! Ce chemin est vraiment magique !

Michèle Gourie □

Les adhérents...

Credit photo : Jeshu John

nous livrent
leurs états d'âme
sur le chemin

Coup
de coeur

Ma renaissance sur le chemin

Mon pèlerinage de Bouziès à Saint-Jean-Pied-de-Port (466 km)

En 1997 et 1998, j'ai eu la chance d'organiser, pour un groupe de jeunes des Apprentis d'Auteuil de l'Isère la découverte du chemin de Saint Jacques. Et c'est donc le 25 juillet 1998 que je me suis dit « la prochaine fois j'irai tout seul sur ce chemin ». Ce rêve m'a habité jusqu'à aujourd'hui. Et en 2015 ou 2016 je partirai de Moissieu-sur-Dôlon en Isère jusqu'à Figeac dans le Lot, mais tout seul, cette fois-ci.

● J'avais donc prévu de partir en avril 2015 car le temps de la retraite est arrivé. Mais en novembre je décide de consulter un spécialiste ORL à Lons-le-Saunier, car je suis en train de perdre la voix. Après toute une batterie d'examen, le résultat tombe, comme un couperet. J'ai une tumeur cancéreuse sur une corde vocale et je dois me faire opérer d'urgence. Tout ira alors très vite et le 11 décembre 2015, je suis opéré au centre de lutte contre le cancer Léon Bérard à Lyon. Avant l'opération, j'informe le chirurgien de mon projet de partir sur le chemin de Compostelle, seul et à pied. J'ai une grande confiance en cette personne. S'ensuit alors une longue convalescence difficile, mais, je m'accroche. Mon épouse et toute ma famille sont formidables et m'aident énormément durant cette période douloureuse et difficile. Je considère que cette épreuve, que j'accepte, est une entrée en matière, si j'ose m'exprimer ainsi, pour commencer mon chemin de Saint Jacques. Durant cette période, je ne parle que de Saint Jacques, ma compagne m'offre "Le Journal d'un illettré sur le chemin de Compostelle" et mes enfants m'offrent également des livres parlant tous du chemin de Compostelle. Tout est relié à Saint Jacques. Je vais même jusqu'à m'inscrire à l'association "4 Saisons Marche", fondée par Alain Siscot, l'auteur du livre que mon épouse m'a offert. Avant de témoigner de la beauté de ce chemin et tout ce que j'ai pu y vivre et y faire de rencontres incroyables, il me fallait cette introduction. Je "bénis" donc cette opération, car je n'arrivais pas à arrêter de fumer et je fumais vraiment, vraiment beaucoup. Et, cette fois, je n'aurai pas le choix ! En économisant sur mes paquets de cigarette, j'ai alors pu économiser l'argent nécessaire pour réaliser ma pérégrination jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Car ce voyage, ne l'oublions pas a un coût et ce n'est pas gratuit, qu'on se le dise ! Petit à petit, je recommence à marcher. Je m'aperçois aussi que je surcicatrise et cela me crée une forte gêne respiratoire. Mais en remarquant, je favorise également un élargissement pour le passage de l'air dans ma gorge meurtrie. Et la cerise sur le gâteau mon chirurgien me l'annoncera le 23 août, lors d'une visite de contrôle. Je peux partir marcher sur le chemin, car tous les résultats sont au vert. Mon épouse et de nombreux amis en remettront une couche. Bref, maintenant il me faut y aller ! Tout le monde m'y pousse, mes quatre enfants et même mon ex-épouse avec laquelle je suis resté en bon terme.

● Le samedi 3 septembre 2016, je me lance donc dans l'aventure et je me rend à Bouziès dans le Lot : mon point de départ du chemin. Là, je passe le week-end chez une amie et le lundi 5 septembre à 9h00 précises, je pars, sous un soleil de plomb (Photo 1). Ça y est, "je plonge dans le chemin". Mon projet, mon rêve, va enfin devenir réalité. Je sais exactement pourquoi je veux cheminer, je dis bien cheminer et non courir sur ce chemin.

Car je désire qu'il me transforme en profondeur. Sur le chemin, une sorte d'alchimie s'opère entre le chemin, le temps que l'on a (très chaud, la pluie - mais je n'en aurai qu'une fois en 25 jours), la beauté des paysages, mais aussi avec le banal comme "manger du goudron" pendant des heures (et que ça finit même par faire mal à mes voûtes plantaires) et les rencontres avec des gens qui ont tout fait dans leur vie et qui ont besoin de vous dire quoi faire. C'est le chemin, c'est la vie ordinaire et extraordinaire. Ce que je sais, c'est qu'avant de partir j'avais peur. J'ai regardé ces peurs : comme la peur des chiens, la peur des mauvaises rencontres, la peur de se perdre, la peur de ne pas trouver de gîte et de couvert, la peur de ne pas être en sécurité. Je les ai bien regardées en face, pesées, analysées... et j'ai choisi. Ces peurs, je les ai laissées dans le panier... et je suis parti.



Credit photo : Jean-Marie Taquet



Credit photo : Jean-Marie Taquet



Credit photo : Jean-Marie Taquet

● Sur le chemin, j'ai eu beau essayer de "virer" mon côté sombre, je n'ai jamais réussi. Je l'ai fréquenté plusieurs fois ce côté noir : celui qui juge pour un rien, celui qui a réponse à tout, enfin qui le croit. J'ai essayé de m'en débarrasser comme j'ai pu et j'ai fini par déposer des cailloux sur les rebords des calvaires du chemin (Photo 4), comme autant de marques d'amour pour moi et pour les autres. Dieu était à mes côtés, bien présent, il marchait dans mes pas et sa présence discrète, je l'ai aussi souvent sentie dans mon côté sombre, et elle a toujours transformé cette noirceur en lumière, éclairant ainsi au plus profond de moi ma quête spirituelle. À Moissac, j'ai été touché par la beauté d'une jeune moniale et je me suis dit que le Seigneur a toujours de très belles personnes avec lui. Ce jour là, j'ai même demandé le sacrement de la réconciliation. L'évangile du jour c'était la parabole de l'enfant prodigue, la brebis égarée, quel formidable clin d'oeil de la part de Dieu. Puis lors de la messe, c'est le récit de l'annonciation qui est lu durant l'office, moi qui a été consacré à ma naissance à Marie, mère de la Miséricorde. Le jeudi 29 septembre lors d'une messe pour les pèlerins, les anges et les archange seront mis à l'honneur durant le sermon et croyez-moi, sur le chemin, j'en ai rencontré des messagers. Il y en a même un qui m'a dit : « Toi, tu es bien accompagné, tu vas vivre de très belles choses, mais garde tes pieds sur terre et prends soin de toi ». Ma pérégrination se terminant à Moissac, je décide donc de rentrer à la maison. Je dois revoir le spécialiste ORL, comme cela avait été convenu en août dernier avec mon chirurgien.

Suite de l'article en page 17 ►





Blason de la province de Palencia,
Communauté autonome de Castille-et-León (Espagne)
Source : Wikipédia (Paternité : Heraldry)

Crédit photo : Éliette

De Fromista à Ponferrada (250 km), un couple de pèlerins raconte

Fin Juillet, j'ai pu essayer le carrix, grâce à Nicole et Daniel qui nous l'ont gentiment prêté pour un essai. Cela m'a permis d'envisager de marcher sur le chemin, malgré ma douleur à l'épaule droite.

● Le mardi 30 Août, nous sommes arrivés à Fromista après un jour et demi de voyage en train depuis Bordeaux (enfin, Gradi-gnan), où nous avons passé quelques jours de vacances en famille. Ce jour-là, malgré la chaleur (aux environs de 35 degrés) et les débuts avec le carrix, nous sommes arrivés vers 17h à l'albergue municipal de Villalcazar de Sirga. C'est lors de notre 3^e jour de marche dans les mêmes conditions de fortes chaleurs, que nous découvrons dans un petit village nommé Moratinos, très coquet, un accueil hors normes. Dans l'église ouverte à tous sans payer, un homme assez âgé me vante les beautés de celle-ci, et tamponne mon credencial tout en échangeant quelques mots. Je parle avec chaleur de toutes ces personnes qui ont tricoté des carrés, afin d'emmailloter les arbres de la place publique (**Photo 1**). J'ai senti une grande foi et beaucoup d'amour en lui, et aussi des autres habitants, qui ont à cœur d'embellir leur cadre de vie. Sur la place, un employé nettoie celle-ci avec méticulosité. Décidément nous nous sentons bien dans ce village et décidons alors d'y pique-niquer.

● Le jeudi 8 septembre, après un 2^e petit déjeuner reconstituant, nous commençons la montée en direction de la Cruz del Ferro. Au bout de 3/4 h pendant lesquels c'est moi qui ai tiré le carrix, je suis obligé de passer le relais à mon compagnon Jean-Claude, car les rochers sont nombreux et je suis exténuée. Grâce à lui nous parvenons à notre but vers 11h30, et un pèlerin allemand nous photographie (**Photo 2**). Nous faisons tous les deux nos dépôts de petits cailloux, dessins et autres... Je



Crédit photo : Éliette

pense qu'ils font du ménage chaque année, car des photos précédentes sur des livres ou prises par des amis étaient plus impressionnantes par la variété et le nombre d'objets déposés. Après un repas reconstituant et un repos bien mérité, nous décidons de débiter la descente. C'est après le passage du col que nous arrivons à hauteur d'une jeune Danoise, qui boite et ne peut plus marcher. Il fait une chaleur écrasante, il est environ 15h. Elle porte un sac volumineux, et elle est seule. Nous lui conseillons d'appeler un taxi dont le numéro de téléphone est apposé sur les poteaux indicateurs. Nous avons un peu de mal à nous comprendre, car elle ne parle qu'anglais et pas du tout d'espagnol. Après un essai infructueux, c'est moi-même qui appelle avec mon portable. Je commence à expliquer la situation, mais malgré mes cours d'espagnol repris il y a deux ans, j'accueille avec soulagement Georges, pèlerin franco-espagnol rencontré à Sahagun, qui marche à peu près à la même vitesse que nous, et qui donne les explications nécessaires pour retrouver l'endroit exact. Cette jeune femme a des pieds dans un état très abîmé, elle nous embrasse tout en nous remerciant lorsque le taxi l'emène à Molinaseca, où elle a réservé une chambre d'hôtel. Pour notre part, nous nous arrêtons à El Acebo.

● Le lendemain, nous la reverrons devant son hôtel pour une journée de repos, elle a l'air d'aller mieux et nous remercie encore. Le vendredi 9 septembre, nous arrivons à Ponferrada après une descente longue et éprouvante. Heureusement, au bord du sentier, le raisin mûr de vignes abandonnées nous rassérène. Nous décidons de nous arrêter aujourd'hui car nous sommes fatigués ; nous continuerons l'année prochaine et serons plus en forme pour attaquer l'O Cebreiro. Nous venons de parcourir 250 km en 11 jours. La ville est en fête pour la Virgen de la Encina, durant une semaine. Beaucoup de commerces et administrations sont fermés. Nous profitons de cette ambiance joyeuse, et terminons le chemin pour cette année en dégustant du poulpe galicien, sur la grande place de la mairie, tout en écoutant les différents choristes et groupes de musiciens. Quelle fête et quel bon souvenir !

Éliette □

Voilà, mes amis, ce que j'avais à vous raconter sur cette marche de 25 jours sur le chemin, à la rencontre des autres et pour me retrouver. Pour conclure, je vous dirais que ce chemin est merveilleux, magnifique de par ses paysages, ses rencontres et ses longs moments de solitude où l'on peut se chercher et se retrouver... et je dis aussi merci d'avoir dû le faire à la vitesse d'une tortue. Oh, je ne l'ai pas accepté tout de suite, mais j'ai fini par lâcher et finalement j'ai énormément apprécié de le faire de cette façon. Je n'ai pas eu une seule ampoule, pas une seule tendinite, et pas une seule crampe... Bref, tout s'est merveilleusement bien passé et je me projette déjà pour la suite, en 2017. Ultraïa !

Jean-Marie Taquet □



les croix,
et tout ce qu'on lâche !



Crédit photo : Jean-Marie Taquet

rencontre avec un hospitalier
à Miramont Sensacq



Crédit photo : Jean-Marie Taquet

Sabine et Guy, 2 psychiatres
à qui je dirai : « je suis
là pour me libérer
de ma dépendance
affective ! »



Crédit photo : Jean-Marie Taquet

la joie d'être
arrivé à Saint-Jean-
de-Pied-de-Port



Courriers électroniques, petits mots... les pèlerins en marche sur le chemin laissent des messages

● Courriel du 25 avril 2016

Bonjour Nicole,
Désolée pour le diaporama auquel j'aurais bien aimé assister, mais nous étions en chemin. Partis le lundi matin 11 avril de Pont-de-Roide, nous sommes arrivés à Cluny ce samedi à 14 heures. Le temps n'a pas été toujours clément, les capes étaient souvent de sortie, nous avons pataugé dans la gadoue, la bise était glaciale, quelque fois le soleil était au rendez-vous, mais nous avons traversé de belles régions avec de beaux points de vue, de beaux clochers, lavoirs... et surtout nous avons fait de belles rencontres très enrichissantes. Mes épaules ont bien souffert, mais nous sommes prêts à repartir à l'automne pour continuer jusqu'au Puy-en-Velay.
Cordialement.

Michèle Martichon en compagnie de Luc et Bernard Klinguer

Quelques notes laissées par des pèlerins dans l'abri

● 13 mai 2016

Nous avons eu de la chance. Pas de pluie jusqu'ici. Malgré tout c'est super de trouver ici un endroit pour s'asseoir. Merci.

Un groupe de pèlerines de la communauté paroissiale de Ha-nauerland

● 30 mai 2016

Enfin arrivés à cet abri. Après la pluie et la boue, merci à ceux qui l'ont construit.

Kathleen et Igor de Berlin

● 17 juin 2016

Ensemble avec Roger une première rencontre sur le chemin en France. L'abri est une bénédiction et un bienfait, pouvoir s'asseoir et se reposer au sec.

Engelbert de Kirchheim

● 20 juillet 2016

Une idée formidable. Je pensais que j'étais seule sur le chemin. Maintenant je sais que grâce à cet abri, il n'en est pas ainsi. Merci.
Freiburg > Finistère

Timo



Cet abri bois
dans la forêt
à mi-distance entre
Autoreille et Marnay
fut posé le 27 mai 2007,
et il semble être
très apprécié des pèlerins !



Crédit photo : Jean-Michel Compagnon

● 4 août 2016

Je remercie tous les bénévoles qui me sont inconnus et qui à travers la construction et l'entretien de cet abri facilitent mon chemin. Belfort > Le Puy

Markus (Allemagne)

● 9 août 2016

Aujourd'hui j'ai pour la première fois des scrupules de pérégriner avec ma fille de 12 ans sur un trajet relativement long, sans un seul village dans l'intervalle. Et maintenant nous sommes arrivés à cet abri formidable qui nous motive pour aller plus loin. Merci beaucoup. Bensheim (Allemagne) > Dole

Jenny et Alexandra

● 19 août 2016

Dieu soit loué pour cet abri qui nous a permis de faire une courte pause au sec sous des pluies diluviennes. Merci à tous ceux qui ont réalisé un travail formidable en balisant le chemin et en construisant cet abri.

Markus et Michaël

● 1^{er} octobre 2016

Depuis 4 ans nous sommes en chemin depuis Darmstadt. Tout en étapes courtes, puis de plus en plus longues. Aujourd'hui sous la pluie : super de trouver cet abri !

Grachaux > Saint-Seine-en-Bâche

Marcus, Andrea, Matthias, Peter, Tanja, Andrea et Elisabeth

Traduction de Philippe Roy □

**Toute l'équipe du bureau
et du conseil d'administration de l'Af-ccc
vous souhaite une excellente année 2017**

Que cette nouvelle année 2017 soit pour vous et vos proches, pleine de paix, sérénité, et de bonne santé, mais aussi pleine de moments forts et passionnants, de grandes joies et de bonnes surprises !

HAPPY NEW YEAR - FROHE FESTTAGE
FELICES FIESTAS - MIGLIORI AUGURI
BESTE WENSEN - FELIZ ANO NOVO



le témoignage
d'une pèlerine partie
seule sur le chemin

LA
PRESSE
PARLE
DU CHEMIN

Reportage de la Presse

La presse régionale s'intéresse régulièrement
au chemin de Compostelle traversant la Franche-Comté

L'EST RÉPUBLICAIN | DIMANCHE 26 JUIN 2016

GRAND ANGLE

Des kilomètres, des gouttes et des vaches

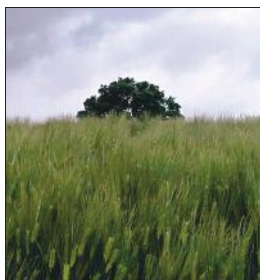


■ Après la traversée à Belfort du parc de la Douce, les balises conduisent à la chapelle Notre-Dame du vœu d'Essert. De là, il reste 2 140 km à parcourir pour atteindre Santiago.

Photos prises avec un téléphone portable



■ Béatrice et Irmi, pèlerines allemandes.



■ Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin...



■ Partie de Bellemagny, en Alsace, Caroline est allée jusqu'au Puy-en-Velay, en Auvergne. Un trajet d'environ 600 km.

Photo A.A.

Nul besoin d'aller bien loin pour emprunter la route du célèbre pèlerinage : les coquilles jaunes symbolisant le parcours de Saint-Jacques-de-Compostelle sont bien implantées en Franche-Comté ! Caroline est partie seule sur le chemin durant 25 jours. Carnet de route.

Sept kilos. C'est le poids de son sac au départ de Bellemagny (Alsace) ce 15 mai. Le challenge commence là : partir bien équipé mais peu chargé. Car durant le temps que dureront ses pérégrinations, le voyageur vivra tel un escargot, portant sa maison sur son dos.

Comme un coq en pâte

Première étape : 18 km jusqu'à Offemont. Un ciel maussade, une motivation olympique. « Je suis obnubilée par la qualité du balisage. Cette voie, bien moins fréquentée que d'autres tronçons, m'inquiète un peu. Quelques kilomètres suffisent à me rassurer : l'association franc-comtoise des chemins de Compostelle a fait du bon boulot ! », raconte Caroline. Elle quitte ensuite les coquilles pour se rendre chez des amis qui l'hébergent pour la nuit. Lit deux places avec draps propres, pizzas maison, apéritif à volonté... « Le pèlerinage invite en général à sortir de sa zone de confort, mais les opportunités de nuits paisibles sont à saisir : elles contrebalancent avec celles passées en dortoir où les ronfleurs rythment la nuit des autres. »

Irmi et Béatrice

Au matin du deuxième jour, son corps est d'attaque pour parcourir la vingtaine de kilomètres qui conduit à Villers-sur-Saulnot. Les étirements de la veille ont été salvateurs. En prime, le soleil est de la

partie. « Si les préoccupations météorologiques habitent évidemment le pèlerin, on apprend bien vite à relativiser les caprices de Dame Nature pour accepter les choses telles qu'elles sont », souligne la jeune femme de 28 ans.

Les derniers kilomètres jusqu'à l'auberge sont douloureux, « bien qu'entraînée, le corps met un certain temps à s'adapter aux exigences de la marche quotidienne ».

Deux pèlerines allemandes dégustent une bière sur la terrasse du gîte. Béatrice, 59 ans, kinésithérapeute, vient de Freiburg. Irmi, 61 ans, habite près de Bâle et est éducatrice de jeunes enfants. Ces deux-là ont déjà parcouru plusieurs voies jusqu'à Compostelle les années précédentes. Elles font partie des « mordu du chemin », ceux qui, une fois tentée l'expérience, la réitérent sous toutes ses coutures.

La nuit n'est pas très reposante, bien que Caroline soit seule dans une chambre. « Je n'ai pas envie que mes cheveux sortent du sac de couchage et touchent les draps peu ragoutants. C'est le temps que la petite bourgeoisie s'adapte à sa modeste condition... », glisse-t-elle avec amusement.

La transe du pèlerin

Jour 3 : direction Moimay, 27 km. Le départ se fait sous le soleil « avec des décharges électriques dans les jambes et les pieds ». Sur la route, des moments de quiétude par dizaines. « Qui éclatent en mille morceaux à chaque aboiement de chiens. Ils sautent sur les clôtures et barrières de leur propriété à mon approche. Et bientôt, pénurie d'eau. Un homme qui s'affaire dans son jardin la dépasse et lui offre en prime deux petites bouteilles de limonade.

Caroline termine là encore l'étape dans la douleur, en divaguant totalement, chantant les minutes et les kilomètres qui restent à parcourir. « Ce doit être la transe du pèlerin ! Je me dis : allez ! Chaque pas, même petit, me rapproche de mon but. »

Et la difficulté en vaut la chandelle. Mammouthie, son hôte du soir, l'accueille dans son ancien corps de ferme magnifiquement rénové. Elle propose un « accueil pèlerin », c'est-à-dire qu'elle invite sous son toit le voyageur pour la nuit, au prix qu'elle fixe, dîner et petit-déjeuner compris. Il diffère de « l'accueil jacquaire » pour lequel l'invité laisse la somme qu'il souhaite, selon ses moyens.

De la rhubarbe tombée du ciel

Au quatrième jour, il pleut, et nous, pèlerins, ressemblons à des bossus vêtus de sacs-poubelles.

Dans un village, alors qu'elle cherche un abri pour déjeuner, une camionnette blanche s'arrête à sa hauteur. « J'imagine tout de suite le pire. Le violeur, le psychopathe qui va m'embarquer. » Que nenni ! Une dame sort du véhicule et lui offre deux parts de tarte à la rhubarbe.

À 16 h, elle arrive chez Gilberte à Vy-les-Filain. Cette agricultrice retraitée a le dos courbé, l'épaule et la cheville en vrac. Ça ne l'empêche pas de s'activer dans tous les sens ! Et lorsque la pèlerine lui présente ses chevilles enflées à cause d'une allergie aux chaussettes, Gilberte prend les choses en main et les tartine de cortisone. La crème est périmée depuis 2014, « mais ça ne peut pas faire de mal ».

Sacrée Michèle !

Après la marche de ce cinquième jour,

Caroline se laisse tenter par un break culturel avec la visite du château de Fondremand. « J'ai un tel besoin d'avancer que je ne prends que trop rarement le temps de découvrir les lieux. »

Le soir, elle s'arrête à Maizières chez Michèle, une bouchère à la retraite. « Vous venez d'où ? », demande-t-elle à Caroline. « D'Alsace ». « Ah mais vous n'êtes pas vraiment Française alors ! C'est vrai, vous avez vos propres lois et du mal à vous intégrer quand même vous, les Alsaciens », lui lâche-t-elle. La « pas vraiment Française » et les Allemandes se boudonnent.

Tout ou presque n'est que conclusions faciles et clichés malhabiles. « Un numéro, la Michèle ! » Le dîner est copieux, comme à l'accoutumée dans les accueils pèlerins : soupe de légumes, bœuf bourguignon et tarte aux mirabelles.

Les adieux

La suite se passe à Gy. Caroline et ses compagnes allemandes y passent leur dernière soirée ensemble. L'apéritif est pris devant la fontaine du gîte. Ambiance arrosée, donc.

Une branche et treize sœurs

Le lendemain, un poil triste de cette séparation, elle marche seule près de 15 km en forêt, coupée du monde. « Tout d'un coup une grosse branche tombe d'un arbre quelques mètres devant moi. Je bondis ! » Lui en voudrait-on là-haut ? Elle le saura bientôt car son point de chute est l'abbaye d'Acéy. Le Père Bernard l'accueille. C'est 20 euros pour la nuit et le petit-déjeuner. Mais Père Bernard décide que ce sera gratuit pour la jeune femme étant donné qu'elle n'a pas de travail à ce

moment-là. « La charité chrétienne n'est pas un mythe ! À 17 h, je vais aux vèpres. Je ne suis pas croyante mais je me dis que c'était important de participer à la vie de la communauté. Mais après 30 bornes, la valse du assis-debout me coûte beaucoup ! Pour finir, il y a un long moment de silence. J'observe les gens. Eux ne regardent personne. Ils sont ailleurs. »

Le soir, elle dîne avec treize sœurs venues à Acéy pour une retraite de dix jours. « Je reçois un accueil magistral. Elles ont exceptionnellement le droit de parler. Les questions fusent, mon assiette ne cesse d'être remplie. Les sœurs rient, applaudissent, s'enthousiasment de tout. Ça a l'air sympa d'être en osmose avec Dieu. » Sœur Elise a, elle aussi, parcouru un bout de chemin l'année précédente. « Arrivé à Santiago, il faut savoir s'arrêter. Vous savez, on ne peut pas tourner éternellement autour de soi-même », lui dit-elle.

Les vaches, compagnes de route

Huitième jour. Les écouteurs sur les oreilles, elle se surprend à swinguer sous la pluie avec Caravane Palace. À midi, pause saucisson, fromage et radis sous un arrêt de bus.

Elle passe sa dernière nuit en Franche-Comté à Sampans, chez Colette. L'institutrice a la retraite qui fait chambre d'hôte offre une prestation au rabais pour les pèlerins.

Dix-sept jours plus tard, elle arrive au Puy-en-Velay, point névralgique des départs pour Compostelle. « C'était une belle expérience, malgré la pluie et la solitude. Une chose est sûre : je n'ai jamais parlé autant aux vaches de ma vie ! »

C.A.

<http://www.af-ccc.fr>

19



Bulletin
DÉCEMBRE 2016
numéro 40

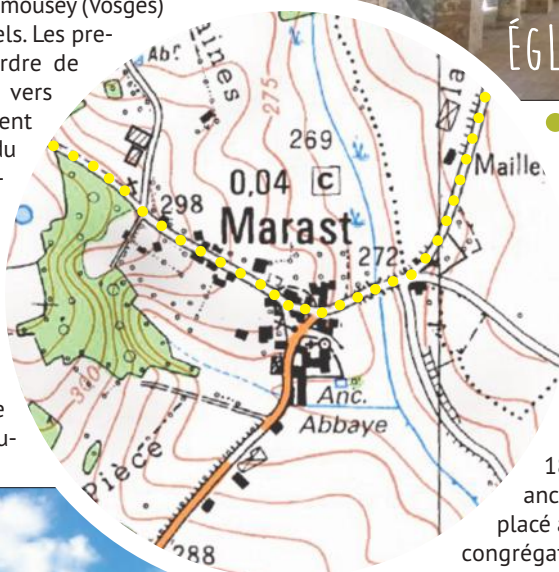
Crédit photo : www.panoramia.com - Mexicori (Détail des parties supérieures des 2 fenêtres inférieures de la façade)

Marast, un village sur le chemin de Compostelle

Niché au creux d'un vallon, le village de Marast situé en Haute-Saône est traversé par le chemin de Compostelle (étape Villersexel > Filain).

● Création du village de Marast

Le nom de "Marast" viendrait d'un ancien mot germanique signifiant "marais". On trouve "Marasch" (1143) - "Marasc" (1186) - "Marescho" (1275) - "Marast" (1282). Il y avait en effet autrefois des zones marécageuses qui s'étendaient au milieu de vastes forêts. Le village n'existait pas. Seule la voie romaine qui, venant de Besançon par Esprels, passait près de ce lieu en direction d'Aillevans et de Vy-les-Lure. En 1117, Richard de Montfaucon et Thibaud de Rougemont, deux puissants seigneurs de Haute-Bourgogne, font don à l'abbaye de Chaumousey (Vosges) d'un territoire sur leur domaine d'Esprels. Les premiers chanoines de cette abbaye (ordre de Saint-Augustin) viennent s'installer vers 1120. L'endroit au départ désert devient vite un hameau. Outre la construction du prieuré (Photo 2), les religieux établissent une ferme et font venir des cultivateurs. Très tôt, le prieuré possède dans la contrée plusieurs moulins, des vignes, des fours, des étangs et même une tuilerie. Les chanoines mettent en valeur les terres et exploitent les bois. Dès 1240 est organisée à Marast une foire importante où l'on venait de toute la région. Vers 1510, Marast est très peuplé et devient un véritable village.



Crédit photo : Denis Sauget (Vue de la nef de l'église Sainte-Marie-Madeleine)

● Histoire du prieuré

Le prieuré existait certainement en 1183 puisqu'à cette date une bulle du pape Calixte II en confirme la possession. La vie régulière fut maintenue, semble-t-il, jusqu'en 1781 où le prieuré devient une ferme importante après le départ du dernier religieux. A la Révolution, le domaine et les bâtiments deviennent biens nationaux et sont vendus à un particulier qui les met à la disposition de l'archevêché de Besançon. En 1809, un petit séminaire est créé dans les anciens bâtiments du prieuré mais il est déplacé à Luxeuil-les-Bains en 1812. Plus tard, la congrégation des Frères de Marie installe une école et un pensionnat. Après la loi de séparation de l'Église et de l'État, les Frères sont expulsés et l'école est fermée. Vendu, le prieuré redevient une exploitation agricole. En 1945, des soldats américains stationnent à Marast et occupent le site. En 1961, la société des Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône sauve l'église prieurale qui menace de s'effondrer. Les bâtiments conventuels, réédifiés entre 1520 et 1530 par les prieurs Jean et Hugues de la Palud, resteront jusqu'à aujourd'hui une propriété privée. De 1968 à 1972, l'abbé Billy dirige à Marast des chantiers de jeunes. Il redonne à l'église son aspect d'origine (démolition des murs entre les piliers et des planchers à l'étage, suppression des fenêtres faites par les Frères de Marie...). En 1977, le prieuré est classé Monument Historique. L'église prieurale est achetée par le département de la Haute-Saône qui entreprend divers travaux (mise hors d'eau du bâtiment, réfection des maçonneries, de la couverture de la nef et du clocher). En 1991, l'association des amis du prieuré de Marast qui a notamment pour but de faire connaître et vivre le prieuré est créée¹. Au début des années 2000 et jusqu'en 2007, l'État, la région Franche-Comté et le département de la Haute-Saône entreprennent d'importants travaux consistant notamment à reconstruire les bas-côtés (Photos 2 & 3).

IGN Carte de randonnée Top 25 IGN au 1/25 000 au centre de la page :
Source : Institut National de l'Information Géographique et Forestière



Crédit photo : Denis Sauget



Marast



47° 33' 29" Nord
6° 22' 59" Est

Arrondissement : Lure
Canton : Villersexel
Intercommunalité : Communauté
de communes du pays de Villersexel
Population : 44 hab.
(Source INSEE 2013)

Superficie : 306 ha
Densité : 14 hab./km²
Altitude :
Min. 2640 m
Max. 346 m

Suite de l'article en page 21 ►

20



« Le prieuré de Marast, un lieu dédié à la culture » (L'Est Républicain, éditions de Vesoul - Haute-Saône, du 26 avril 2016)

Suite de l'article de la page 20

● La visite

L'église prieurale de Marast est la seule église romane importante du département de la Haute-Saône qui ait conservé, malgré ses mutilations, toute la pureté de son style. Elle est aussi le seul bâtiment qui puisse témoigner de l'influence rhénane ou mosellane au point de vue architectural en Franche-Comté. L'église est de dimensions assez remarquables : 40 mètres de long, 18 mètres de large, près de 12 mètres de hauteur pour la nef. Le clocher est situé près du chœur. Il y avait à l'origine sur chaque face une baie géminée. Au XVIII^e siècle, le clocher a été surélevé et ces baies ont été murées. La toiture originale qui devait être à pans plats a laissé la place à un clocher comtois typique de Franche-Comté. L'unique cloche a disparue à la Révolution. Une nouvelle cloche, faite à Morteau (25) par l'entreprise Bournez Père et Fils, est installée en 1837. Elle est encore là et porte notamment l'inscription "Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous". La façade est d'une grande simplicité et s'ouvre par un portail en plein cintre, à tympan non-sculpté et se termine par un pignon aigu orné de trois fenêtres posées en triangle (Photos 1 & 4). La nef est constituée de huit travées reliées par des arcs en plein cintre typiques de l'art roman. Ces arcades reposent alternativement sur des piles carrées composées de grès rose des Vosges et de pierres jaunes et sur des piliers ronds. Les chapiteaux cubiques, sur les piliers, témoignent de l'influence rhénane. Le sommet des chapiteaux est couronné de billettes (Photo 5). Les premiers religieux qui venaient de Lorraine ont importé avec eux ce style. La voûte, qui ne fut jamais en pierre, est constituée d'une magnifique charpente en forme de carène de navire retournée. Les pièces de bois, en châtaignier, sont reliées entre elles par des chevilles (Photos 3 & 4). Le chœur de l'église est en demi-cercle alors que le mur extérieur s'inscrit dans un polygone à pans. Il est éclairé par une baie de style gothique qui fut percée au XVI^e siècle. Primitivement, il devait être éclairé par trois petites fenêtres. Au sol, se trouvent plusieurs dalles funéraires dont la plus ancienne représente Isabeau de Mailley (1253) femme d'Aymon, seigneur de Faucogney et de Villersexel.



Le Prieuré de Marast est un lieu remarquable à l'accoustique vraiment étonnante !



5

● La traversée de Marast

Après une visite et peut-être un moment de recueillement au prieuré, le pèlerin peut en haut du village faire une petite pause près d'un calvaire fleuri par les habitants et où se trouve un banc (Photo 6). Si celui-ci arrive au village en fin de journée, il peut être hébergé chez Marie et Georges Mathieu au 1 de la rue de Compostelle (Photo 7) où l'accueil est chaleureux et convivial. Dans cette demeure ancienne parfaitement restaurée, le pèlerin peut se reposer et rêver devant les tableaux de Georges exposés dans l'ancienne écurie remarquablement transformée en atelier de peintures.



6



7

Enfin, depuis 2012, Martine et Denis Sauget demeurant au village, comptent les passages des pèlerins. Voici le décompte des 4 années précédentes :

L'année 2012 : **287 pèlerins**
L'année 2013 : **398 pèlerins**
L'année 2014 : **476 pèlerins**
L'année 2015 : **451 pèlerins**



Cette année 2016 au 31 octobre dernier, Martine et Denis Sauget ont comptés **499 pèlerins**. Il s'agit de pèlerins vus dans la traversée de Marast, mais la vigilance n'étant pas continue, certains échappent sans doute au comptage.

Denis Sauget □

(1) Tous les ans au moins six spectacles sont organisés sur le site. La messe annuelle le jour de la Sainte-Marie-Madeleine attire tous les étés plus de 400 fidèles. L'adhésion à l'association (10€ à adresser au secrétariat : 17 rue de Compostelle 70110 Marast) permet de recevoir la carte d'adhérent qui donne droit à un demi-tarif sur un spectacle, le programme culturel de l'année en cours et un livre sur l'histoire de l'association et la restauration du prieuré.

Sources : Le prieuré retrouvé de Jean Pierre Billy | L'église prieurale de Marast de Gilles Cugnier | Photos et documents personnels de Denis Sauget

L'association des Amis du Prieuré de Marast



Dans le but de promouvoir et d'animer ce lieu remarquable, l'association des Amis du Prieuré de Marast propose, chaque année, diverses manifestations à caractère culturel et festif, s'adressant à un très large public.

Informations également sur : <http://prieuremarast.blogspot.fr>



Plus qu'un guide, une approche originale du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Une sélection de
Nicole Blivet

“ Témoignage
d'une démarche
spirituelle et concrète ”

L'auteur



Brigitte Alésinas est une familière des chemins de Saint-Jacques depuis ce jour de 2003, où elle part randonneuse et revient pèlerine. Celle qui se plaît à dire en souriant « je pensais qu'il n'y avait pas plus athée que moi sur terre » enchaîne depuis parcours biblique, retraites, accompagnement spirituel... Engagée aujourd'hui dans diverses associations jacquaires régionales (Les Amis de Saint-Jacques-en-Alpilles, Compostelle 2000) et nationales (Webcompostella), elle poursuit son chemin par le biais de l'hospitalité et de l'accueil, aussi bien laïque que chrétien, en France et en Espagne. photographe indépendante, elle travaille notamment pour Courrier international, Le Figaro Magazine, Le Monde, The New York Times... Elle a publié plusieurs beaux livres dont, **Cœur de femmes** (2005), et **Esclaves au paradis** (2007). En 2008, elle publie son troisième livre **Le vrai goût du Cambodge** (Aubanel) qui invite le lecteur à découvrir le pays "du sourire" à travers son art culinaire et sa culture.



€
19.90

Compostelle • Les mots du Chemin

Tout futur pèlerin découvre le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, son histoire, ses légendes, ses secrets en parcourant les différents guides pour préparer son voyage. Mais lorsqu'il se sera mis en marche, il en ira tout autrement : par les émotions, les expériences, les souvenirs, le cheminement intérieur... Les mots se seront incarnés.

À partir de sa propre expérience, l'auteur explore le vocabulaire du chemin et en révèle la réalité complexe. S'adressant d'abord aux néophytes, l'ouvrage informe son lecteur, le fait respirer grâce à des textes, poèmes ou prières, et livre des "trucs et astuces" qui se révéleront bien utiles. Il permet aussi au pèlerin aguerri, à celui qui a peut-être trouvé un sens à ses pas, de se souvenir, de poursuivre son chemin...

En bref, Brigitte Alésinas parle aussi bien de quête spirituelle que d'ampoules aux pieds... Avec chaleur, elle sait prendre son lecteur par la main pour mieux le guider dans cette aventure du pèlerinage.

ISBN : 978 2 7067 1369 9
Date Parution : 21 avril 2016
Broché - 192 pages
Format : 130 x 200 mm

SALVATOR

En vente dans toutes les bonnes librairies de Franche-Comté
ou aux Éditions Salvator 103, rue Notre-Dame-des-Champs F-75006 Paris
Tél. : 01 53 10 38 38 • <http://www.editions-salvator.com>
Contact presse Gauthier Lemaire
Tél. : 06 37 66 58 74 • Courriel : glemaire@editions-salvator.com

L'auteur



Jean-Paul Rousseau est un marcheur au long cours sur les chemins de Compostelle. Il a déjà publié de nombreux ouvrages, carnets de voyage, contes et légendes pour adultes et enfants ayant pour thèmes centraux les voies compostellanes, leurs pèlerins, leurs attributs, la cuisine... Jean-Paul Rousseau est par ailleurs président de la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en Bourgogne-Nord.

Donativo
entre
0 et 7€

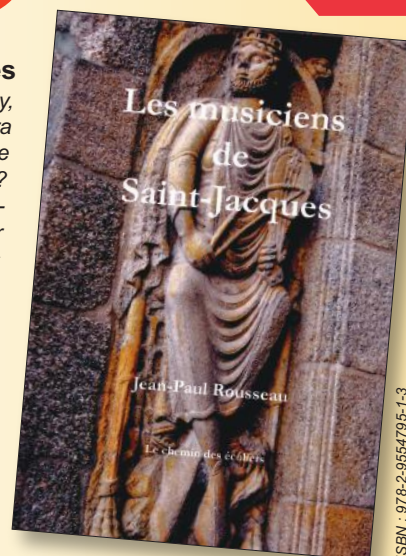
Frais de port :
2,80 € en lettre verte
à joindre à la commande

Une sélection de
Nicole Blivet

Les musiciens de Saint-Jacques

Un récit, un conte, plutôt, inspiré à l'auteur, lors d'une longue étape sur la voie de Vézelay, par le souvenir de l'histoire des Musiciens de Brême jouant de ville en ville. On rencontrera Louis au violon et Guillaume à la trompette. David, le pèlerin anglais, les mènera sur la voie de Compostelle. Mais que font-ils donc sur ce chemin, quel est le sens de leur marche ? Après la solitude jusqu'à Orthez les rencontres se succèdent au gré des étapes vers Roncevaux, Foncebadon, la Cruz de Hierro... Hervé, le flûtiste, Stéphanie et Myriam avec leur hautbois et leur alto cheminent désormais avec Louis et Guillaume, offrant des concerts lors de leurs pauses. À Astorga, le violoncelliste Laurent, accompagné de sa fille Cécile, s'ajoutent à la troupe musicale. L'amitié se noue, les sujets graves s'immiscent dans les conversations. Ce qui n'empêche pas d'apprécier el caldo gallego. L'Ave Maria de Laurent pourra-t-il être joué dans la cathédrale de Santiago, à l'arrivée ? Comment réagira l'irascible Alejandro, chargé de faire régner l'ordre dans la cathédrale ? Comment Cécile vivra-t-elle le but atteint ? Il faut se laisser guider par Jean-Paul Rousseau, qui mène son lecteur par le bout du nez, entre réalisme – on retrouve les étapes, les lieux, les questions, les réflexions communes à tant de pèlerins – et une poésie qui laisse un sourire flotter sur les lèvres du lecteur, bien après avoir refermé ce petit livre.

Ce livre est disponible dans la limite du stock disponible
aux Éditions Le Chemin des écoliers 36, rue Michelet • 89000 Auxerre



ISBN : 978-2-9554795-1-3
Date Parution : 10 octobre 2016
Format : 130 x 180 mm - 70 pages



**anecdote sur le chemin :
on va de de surprises
en surprises !**

Le bourdon m'a dit ...



Qu'il regrette que l'esprit jacquaire ait tant de mal à se frayer un chemin dans certains esprits !

Début octobre dernier, raconte notre vieux bâton, j'ai reçu un e-mail émanant d'une certaine Sidonie P. (dont je tairai le nom) habitant à Avion, une ville moyenne du département du Pas-de-Calais dans le nord de la France. Voici son message :

« Bonjour,
Séjournant à Belfort pendant quelques jours, nous avons fait une partie du chemin de Saint Jacques. Quelle déception ! Aucune coquille Saint Jacques sur le chemin. Vraiment déçues. »
Cordialement,
Sidonie P.



J'ai répondu de suite :

« Bonjour Madame,
Vous me voyez bien désolé de cet avis défavorable. Toutefois, pourriez-vous m'indiquer à partir de quel endroit vous avez commencé ce chemin de Compostelle, par quel itinéraire et jusqu'où ? Ces informations me permettront d'informer au plus tôt des manques les services chargés de l'entretien et du balisage. Aviez-vous le guide 2016 de notre association en votre possession ? À votre disposition pour tout autre renseignement. Dans l'attente de votre réponse. »
Cordialement,
Le bourdon franc-comtois.



La réponse ne tarda pas :

« Bonjour,
Comme convenu je vous transmets une partie du plan de Belfort sur lequel figure le chemin de Saint Jacques de Compostelle. J'attends vos explications, si toutefois vous en avez. D'avance merci. »
Cordialement,
Sidonie P.



En pièce jointe, l'excellent plan de la ville de Belfort, édité par l'Office de tourisme et où figure de façon très visible le "Chemin de St-Jacques de Compostelle – Way of St James – Jakobsweg", que Sidonie avait utilisé pour la traversée de la ville (Ce plan est aussi consultable sur le site de l'Af-ccc : www.af-ccc.fr).

Intrigué, craignant qu'une bande de malfrats ait ôté sauvagement les innombrables balises jalonnant le parcours, je décidai illico de me rendre sur place. Muni d'un appareil photo, et que Saint-Jacques le sache, il ne m'est pas facile, bourdon que je suis, de prendre des photos, je me lançais à l'assaut du parcours. Il me serait ainsi aisé de prévenir les baliseurs terrifortains des manques repérés. La promenade fut belle et tout en mitraillant les coquilles jaunes sur fond bleu collées sur de nombreux supports, j'admirais les remparts, la cathédrale, le Lion, les bords de la Savoureuse.... Pas une balise ne manquait.

Bourdon de bois, je n'ai pas un cœur de pierre. Aussi je décidai d'aider cette pèlerine (peut-être malvoyante ?), à une traversée plus sereine de la ville :

« Bonjour Madame,
Avant d'alerter les services concernés par le balisage dans la ville de Belfort, j'ai préféré vérifier les anomalies éventuelles. Voici les photos prises cet après-midi tout au long du chemin que vous nous signalez sur le plan de l'Office de Tourisme. Par expérience personnelle sur de très nombreux chemins de Compostelle, je sais que, même si les balises ne manquent pas, la traversée d'une ville n'est jamais facile. Si vous revenez dans la région, n'hésitez pas à contacter notre association, nous nous ferons un plaisir de vous guider...
Cordialement,
Le bourdon franc-comtois.



La réponse m'a laissé pantois :

« Bonjour,
Je vois bien, il s'agit d'autocollant !!!! Quelle déception !!!! J'ai déjà eu l'occasion de parcourir un morceau de chemin de Saint Jacques de Compostelle et les coquilles étaient fixées dans le sol. »
Cordialement,
Sidonie P.



Las ! Quand ça veut pas, ça veut pas ! J'ai donc abandonné là Sidonie P. et son incommensurable déception ! Et je lui souhaite de n'avoir dans la vie que des déconvenues de cet ordre !

Le bourdon □



Il s'agit d'une histoire vraie !
Seul le prénom a été changé.



Credit photos : Le bourdon



Permanences

Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle

Siège social : 4, avenue du Champ de Foire • 70150 MARNAY

Courrier : Nicole Blivet - 6bis, impasse Bonhotal • 70400 HÉRICOURT

Site internet : www.af-ccc.fr

Besançon

Le 1^{er} mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking)

Belfort - Montbéliard - Héricourt

Le 3^e mercredi de chaque mois à partir de 18h30, Maison Saint-Denis au 11, Grande Rue (Vieille Ville) à Belfort (parkings gratuits proches vers les remparts)

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins, les credentials, le guide Af-ccc "Le chemin de saint Jacques : Thann-Cluny/Bâle-Vézelay" et le "guide pratique du chemin de Compostelle en Franche-Comté" sont disponibles chez : Marie-Laure Gélinothe - 1, rue de Soirey • 70230 FILAIN ou sur le site internet.

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 25 € - Étudiant, chômeur : 20 € - Couple : 35 € (credential compris).

En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion, merci de nous en parler.

Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale du 30 janvier 2016 et au Conseil d'Administration du 7 avril 2016

Fonction	Nom & Prénom	Adresse	Téléphones	Courriel
Présidente	Nicole BLIVET	6 bis, Impasse Bonhotal 70400 HÉRICOURT	06 79 94 80 90	nicole.blivet59@gmail.com
Vice-président	Éric PAPE	4, rue Charrière de Perrot 25770 FRANOIS	03 81 59 99 12 06 17 63 25 11	pape.eric@af-ccc.fr
Trésorière	Claudine SOCIÉ	13, rue Gabriel Plançon 25000 BESANÇON	06 83 29 43 91	claudine.socie@wanadoo.fr
Secrétaire	Jeanne SANCHEZ	12, chemin des Mollues 25410 VILLARS-SAINT-GEORGES	03 81 87 56 16 06 77 44 47 97	jethibert@laposte.net
Membres du Conseil d'Administration				
	Danielle BRUN-VAUNIER	11, rue Degombert 90000 BELFORT	06 42 41 39 85	danielle.brun-vaunier@orange.fr
	Jean CHEVIET	50, chemin des Essarts 25000 BESANÇON	06 43 86 14 81	jean.cheviet@yahoo.com
	Daniel DUSSERT	5, rue des Vignes 25870 LES AUXONS	03 81 58 74 34 06 75 85 87 27	daniel.dussert@free.fr
	Christine GALLEZOT	5, rue Chaudfourg 25310 BLAMONT	03 81 35 97 63 06 03 98 63 22	christine.gallezot@orange.fr
	Marie-Laure GELINOTTE	1, rue de Soirey 70230 FILAIN	03 84 78 49 08 07 52 62 99 72	gelinotte.marie-laure@orange.fr
Archiviste	Françoise MENDEZ	2bis, chemin français 25000 BESANÇON	03 81 50 63 93	
	Emile NEY	45, rue de l'Europe 70700 BUCEY-LES-GY	03 84 32 88 34	emile@ney.fr
	Daniel PUTAUD	17, rue Bellevue 25210 LES FONTENELLES	03 81 68 21 35	putauidaniel@gmail.com
	Antoine ROBIN	27, rue Jean Wyrsh 25000 BESANÇON	03 81 53 13 32 06 79 47 98 09	antoine.robin25@orange.fr
	Philippe ROY	6, rue Louis Blériot 25660 LA VÈZE	03 81 81 57 44 06 78 59 68 99	p.roy25@orange.fr

Présidente d'honneur : Brigitte Lyautey

<http://www.af-ccc.fr>

Chers lecteurs,
N'hésitez pas à consulter régulièrement le site de notre association, il contient de nombreuses informations (manifestations, tableau des randonnées mensuelles, traces GPS du chemin franc-comtois, conseils utiles pour les futurs partants, récits de pèlerins...)

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ

**SUR PAPIER
100% RECYCLÉ**
Respectons la nature !

REPRODUCTION

